

UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC

FACULTÉ DES ARTS

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ROMANES

LE GALLO ET SON ÉTAT ACTUEL EN BRETAGNE

Current situation of Gallo language in Brittany

Mémoire de Master

Auteur : Bc. Phuong Thanh Dangová

Sous la direction de : doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.

Olomouc 2023

Déclaration

Je, soussignée, Bc. Phuong Thanh Dangová, atteste avoir réalisé ce mémoire de Master sur le thème « Le Gallo et son état actuel en Bretagne » moi-même et avoir noté toutes les références utilisées dans le présent travail.

À Olomouc, le _____ Signature :

Remerciements

Je tiens à remercier à mon Directeur de mémoire, Monsieur doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr pour tous ses conseils de valeur pendant la rédaction de ce travail.

Je remercie également à ma famille et amis pour leur soutien pendant mes études.

Table des matières

Introduction	6
1 La politique linguistique française à l'égard des langues régionales.....	8
1.1 Position des langues régionales en France – survol historique.....	8
1.2 Les lois relatives aux langues régionales.....	10
1.3 Charte européenne des langues régionales ou minoritaires.....	12
1.4 Reconnaissance des langues régionales ?.....	14
2 Bretagne : situation géographique et linguistique.....	16
2.1 Situation géographique et naturelle	16
2.2 Situation linguistique	16
2.2.1 Basse-Bretagne et le breton	17
2.2.2 Haute-Bretagne	18
2.2.3 Langue gallo, de cai q'c'et ?	19
2.2.4 Le gallo – langue, dialecte ou patois ?.....	21
2.2.5 Histoire brève de la langue gallo	23
2.2.6 Caractéristiques principales du gallo	24
2.2.7 Renouveau et reconnaissance du gallo	26
2.3 Limite entre le breton, le gallo et d'autres langues voisines.....	27
2.4 Diglossie en Haute-Bretagne ?	29
3 La situation de la langue gallèse aujourd'hui	31
3.1 Nombre de locuteurs.....	31
3.2 Organisations et mouvements pour la promotion du gallo	32
3.2.1 Associations et instituts	33
3.2.2 Mouvement revendicatif.....	34
3.3 Soutien institutionnel	35
3.4 Soutien régional et financière	38
3.5 Soutien concernant la vie culturelle.....	39

3.5.1 Littérature	39
3.5.2 Danse et musique	41
3.5.3 Evénements culturels liés à la langue régionale	42
3.6 Médias	43
3.6.1 Presse et internet	43
3.6.2 Télévision et radio	45
3.7 Gallo dans l'espace public	46
4 Stratégies de revitalisation linguistique	48
4.1 Augmenter la notoriété du gallo et renforcer la coopération avec d'autres langues minoritaires	49
4.2 Renforcer la formation du gallo	50
4.3 Augmenter la présence du gallo	51
Conclusion	54
Résumé en tchèque	56
Bibliographie	58
Sitographie	60
Liste des figures	62
Annotation	63
Abstract	64

Introduction

Les efforts pour protéger et revitaliser les langues sont un phénomène connu dans le monde entier. Ces efforts sont souvent supportés par l'état, les régions et les communes ainsi que par nombreux d'organisations non gouvernementales. La langue peut dans la société représenter un élément qui unie la société ou bien la divisé si plusieurs variantes de la langue existent sur le territoire (le cas des langues d'oïl au nord de la France p. ex.). Une fonction significative possède la langue nationale qui a pour but d'unifier le peuple d'un état. En Europe, les groupes des langues régionales essayent de trouver des chemins pour revitaliser leurs langues. La politique linguistique officielle de l'État joue un rôle très important à cet égard, il n'y a pas donc d'exception pour la langue galloise.

En arrivant en Bretagne, nous pouvons remarquer deux choses – omniprésence du français bien sûr et l'autre – la fierté d'être Breton et l'entourage de la langue bretonne. Le problème est qu'en Bretagne, il y existe deux langues régionales. A côté du breton encore le gallo qui est comme caché derrière ou presque inexistant.

La langue galloise en tant que la langue régionale est un des éléments qui forment une richesse culturelle de la région Bretagne, située au nord-est de la France. Comme d'autres langues régionales, le gallo avait également un développement historique compliqué et précaire, car il a été constamment subordonné et réprimé à la langue française. Aujourd'hui, les Bretons se mettent en lutte contre la distinction de leurs deux langues régionales – du gallo et du breton en cherchant tous les moyens possibles pour les sauver.

Le mémoire est divisé en quatre parties. Dans la première partie nous traitons tout d'abord la question de la politique linguistique française à l'égard des langues régionales d'un point de vue historique et récent. Nous y incluons également la problématique de la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires*.

La deuxième partie est consacrée à la description de la région Bretagne de deux points de vue – géographique et linguistique. Cette partie contient également une brève introduction de la langue bretonne et description de la langue galloise. La limite linguistique entre le breton, le gallo et d'autres langues ainsi que la question de la diglossie en Haute-Bretagne y est également traitée.

Dans la troisième partie du mémoire, nous présentons la situation de la langue galloise d'aujourd'hui en abordant les thèmes comme le nombre de locuteurs, les organisations

et les associations, tous types de soutiens divers (institutionnel, régional et financier et culturel) ainsi que la situation du gallo dans les médias et la présence dans l'espace public.

La dernière partie est consacrée aux stratégies de revitalisations et aux recommandations que nous pouvons donner pour améliorer la position de la langue gallèse en Bretagne. Nous mettons surtout l'accent sur les stratégies pour augmenter la notoriété du gallo, dans la formation du gallo et dans l'augmentation de la présence du gallo.

Le but de ce mémoire de master est de présenter la situation historique et l'état actuel du gallo en Bretagne et de répondre à la question comment pourrions-nous empêcher la disparition de la langue gallèse et contribuer à sa floraison. En outre, nous espérons de donner un aperçu de la situation de la langue gallèse en Bretagne et les difficultés aux lesquelles il fait face.

1 La politique linguistique française à l'égard des langues régionales

Dans cette partie, nous faisons d'abord le survol de l'histoire vis-à-vis du statut des langues régionales en France, puis nous passons aux différentes lois au niveau d'Etat, ensuite nous consacrons le chapitre à la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires* et enfin nous nous posons la question si les langues régionales auront un statut plus favorable aujourd'hui qu'en passé.

Commençons par la définition de la politique linguistique qui peut être la suivante : « décisions officielles du gouvernement relatives à l'emploi de la langue dans le domaine public, notamment dans les tribunaux, les écoles, les administrations publiques et les services de santé. »¹ De l'autre côté, la politique linguistique dans sociolinguistique et linguistique appliquée peut être définie comme le plan concret des buts et activités concrets conçus par des groupes des personnes ou des organisations.² De toute façon, c'est un domaine de la politique publique à part entière comme toute politique publique : sanitaire, environnementale, etc.).

En général, nous distinguons deux types de politiques linguistiques :

1. Conservatrice ou politique d'intervention linguistique – celle qui met accent sur la pureté de la langue ;
2. Bénévole ou politique de non-intervention de linguistique – celle qui est ouverte aux changements.

1.1 Position des langues régionales en France – survol historique

La France a une longue histoire de l'intervention de la part de l'Etat en ce qui concerne la politique linguistique. Le procès de l'uniformisation a accompagné la formation de la nation française. Les langues régionales font aujourd'hui un patrimoine indispensable de la France. Mais ceci n'était pas toujours le cas, car la politique linguistique a beaucoup changé à travers des siècles et même aujourd'hui nous pouvons parler du « protectionnisme linguistique » pour certaines mesures législatives.

¹ In : *Education pour tous : l'alphabétisation, un enjeu vital : rapport mondial de suivi sur l'EPT*. Paris : Éditions UNESCO, 2006, p. 440.

² SLOBODA, M. (2017): JAZYKOVÁ POLITIKA. In: Petr Karlík, Marek Nekula, Jana Pleskalová (eds.), *CzechEncy – Nový encyklopedický slovník češtiny*. [en ligne] Disponible sur : <https://www.czechency.org/slovník/JAZYKOVÁ POLITIKA> [Consulté le : 4 avril 2023].

Pour commencer, il faut monter jusqu'au VIII^{ème} siècle où le français (d'abord appelé « rustica lingua romana ») est né en tant que langue différente du latin. A partir de ce siècle, les notaires royaux écrivent en français pour qu'ils réduisent le pouvoir de l'Eglise. Le français devient lentement la langue du roi et du droit à travers des siècles et c'est finalement sous le règne de François I^{er} qui édicte définitivement l'usage de la langue française au lieu du latin pour tous les documents juridiques et officiels à travers de *l'Ordonnance de Villers-Cotterêts* du 15 août 1539. Cet acte a affecté les langues régionales qui représentaient une vraie menace pour l'unité linguistique. Jusqu'à la Révolution française il n'y avait pas de grandes révoltes contre les dialectes et les langues régionales et l'Etat respectait les langues régionales – elles étaient laissées de côté et elles étaient parlées principalement parmi les populations rurales.

A la période de la Révolution, l'accent sur le patriotisme, notamment sur l'Etat unilingue s'enforce et la chasse des langues régionales commence. Ceci est bien vu dans le *Rapport sur la Nécessité et les Moyens d'anéantir les Patois et d'universaliser l'Usage de la Langue française*, écrit par un personnage important de la période révolutionnaire, l'abbé Henri Jean-Baptiste Grégoire. Dans ce rapport il parle des langues régionales comme des « patois » et souhaitait « uniformer le langage d'une grande nation. »³ Il ajoute également que l'incapacité de comprendre la langue nationale dans laquelle se font des débats politiques et la législation est considérée comme antidémocratique, et que cette incapacité peut être prétexte à ignorer la loi.

Un autre frein pour la conservation des langues régionales a été l'instauration de l'école obligatoire, gratuite et laïque dans la moitié du XIX^{ème} siècle. Le français devient donc la seule langue d'enseignement et les langues locales sont complètement interdites, même dans la cour de l'école pendant les récréations, et les violations de cette règle ont été sévèrement punies. Les langues régionales sont donc en constant déclin, car la population arrête de les parler et de les transmettre aux enfants. A cela, il faut également ajouter l'extension du français entre les deux guerres mondiales – le moyen de communication entre les soldats provenant de différentes régions ou bien le développement de la TSF (de la radio) et les médias de masse en général dans les années plus récentes. Cette situation dure jusqu'aux années 1950 où nous pouvons attester les premiers signes et petits pas vers la reconnaissance des langues régionales.

³ GRÉGOIRE, H.. *Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française*, Paris : Convention nationale, 1794, p. 1-19. [en ligne] Disponible sur : <https://lurl.cz/brYRX>. [Consulté le : 04 avril 2023].

1.2 Les lois relatives aux langues régionales

Aujourd'hui, nous n'attestons pas une « guerre » officielle contre les langues régionales comme c'était au passé. Il est à noter que la politique et la législation concernant les langues régionales se sont développées récemment dans l'histoire de la France. Nous pouvons dire qu'au contraire de la politique linguistique menée pendant la Révolution, la politique linguistique a beaucoup changé – aujourd'hui, elle vise plutôt à protéger et sauvegarder les langues régionales. Néanmoins, beaucoup d'efforts visant la décentralisation linguistique ont été un peu menacé et freiné par l'adoption de l'article 2 de la Constitution de la V^{ème} République le 26 juin 1992 selon lequel « la langue de la République est le français. »⁴ Cet article n'a pas changé le fait que la France n'est pas linguistiquement homogène et outre que le français nous y trouvons beaucoup de langues régionales, dialectes et variantes locales.

Nous comptons beaucoup de lois concernant les langues régionales et minoritaires depuis la fin de la seconde guerre mondiale, mais seulement quelques-unes méritent d'être relevées. Ce sont surtout : la loi Deixonne (1951), la loi Haby (1975), la loi Bas-Lauriol (1975) – seule qui n'est pas en faveur des langues régionales de France, la loi Toubon (1994) et la plus récente, la loi Molac (2021).

La loi Deixonne

La première reconnaissance des langues régionales voit le jour avec la loi n° 51-46 relative à l'enseignement des langues et dialectes régionaux (J.O. du 13 janvier 1951), dite « loi Deixonne ». C'est la loi initiée par Maurice Deixonne qui a modifié la situation des langues régionales en France en autorisant leur enseignement facultatif. Cette loi a été, au début, relative seulement à quatre langues régionales : le basque, le breton, le catalan et l'occitan. Ces modifications ont été apportées ultérieurement pour y inclure le corse (1974), le tahitien (1981) et quelques langues mélanésiennes (1992). La loi Deixonne est à présent abrogée, mais elle s'est concentrée sur deux questions principales : comment défendre la langue française et en même temps promouvoir des langues régionales.

La loi Haby

Par la suite, la loi n° 75-620 du 11 juillet 1975 appelée après le ministre français de l'Éducation nationale René Haby, la loi Haby traite fondamentalement l'enseignement en

⁴ FRANCE. Constitution du 4 octobre 1958, art. 2. In : *Journal officiel de la République française*. 1958. [en ligne]. Disponible sur : www.legifrance.gouv.fr/affichTexteArticle.do;jsessionid=A38CF4E23304B682E2CA90375209D28B.tplgfr33s_3?idArticle=LEGIARTI000006527452&cidTexte=JORFTEXT000000571356&categorieLien=id&dateTexte=19950804 [Consulté le : 04 avril 2023].

France. Le texte de la loi a élargi les possibilités de la loi précédente en autorisant l'enseignement des langues régionales tout au long de la scolarité pour toutes les minorités qui en font la demande par article 12 de ladite loi : « Un enseignement des langues et des cultures régionales peut être dispensé tout au long de la scolarité. »⁵ La loi est aujourd'hui aussi abrogée et remplacée par la loi Bas-Lauriol et certains articles sont implantés dans le Code de l'éducation de 2000.

La loi Bas-Lauriol

La loi n° 75-1349 du 31 décembre 1975 doit son nom à ses deux proposeurs : Pierre Bas et Marc Lauriol. Cette loi ne visait pas à protéger les langues régionales et minoritaires, mais au contraire, la langue française. Selon cette loi, il était obligatoire d'utiliser la langue française dans les cas nommés dans l'article 1 : « la désignation, l'offre, la présentation, la publicité écrite ou parlée, le mode d'emploi ou d'utilisation, l'étendue et les conditions de garantie d'un bien ou d'un service, ainsi que dans les factures et quittances. »⁶

La loi Toubon

Aujourd'hui, les trois lois mentionnées plus haut, sont abrogées et remplacées par la loi n° 94-665 relative à l'emploi de la langue française du 4 août 1994, dite « loi Toubon ». Cette loi doit son nom à l'ancien ministre de la Culture et de la Francophonie – Jacques Toubon. Cette loi autorise l'enseignement des langues et cultures régionales dans son article 21 qui ne s'oppose pas à leur usage, mais au même moment il est défini dans l'article 1 que la langue française « est la langue de l'enseignement, du travail, des échanges et des services publics. »⁷

La loi Molac

La loi la plus récente sur les langues régionales et minoritaires a été promulguée le 21 mai 2021 et publiée au Journal officiel le 23 mai 2021 avec un double objectif – protéger et promouvoir des langues régionales à travers le pays dans trois domaines : le patrimoine, l'enseignement et les services publics. La proposition faite par M. Paul Molac demande que

⁵ FRANCE. Loi n°75-620 du 11 juillet 1975 relative à l'éducation. In : *Journal officiel de la République française*. 1975. [en ligne] Disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/loi-ndeg75-620-du-11-juillet-1975-relative-l-education-3716>. [Consulté le 4 avril 2023].

⁶ FRANCE. Loi n°75-1349 du 31 décembre 1975 relative à l'emploi de la langue française. In : *Journal officiel de la République française*. 1975. [en ligne] Disponible sur <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000521788/>. [Consulté le 4 avril 2023].

⁷ FRANCE. Loi n° 94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française. In : *Journal officiel de la République française*. 1994. [en ligne] Disponible sur <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGITEXT000005616341/>. [Consulté le 4 avril 2023].

l'article 21 de la loi Toubon de 1994 soit ainsi réécrit pour préciser que : « les dispositions de la présente loi ne font pas obstacle à l'usage des langues régionales et aux actions publiques et privées menées en leur faveur »⁸ afin de « renforcer la protection de l'emploi des langues régionales dans la vie publique et privée. »⁹ Le texte de cette loi prévoyait les modifications dans le code de l'éducation dans trois formes d'enseignement des langues régionales :

1. Obligation pour les communes de résidence, qui ne disposent pas d'écoles bilingues, à contribuer aux frais de scolarité des écoles privées sous contrat proposant un enseignement bilingue (comme les écoles Diwan en Bretagne)¹⁰ ;
2. Enseignement des langues régionales comme matière facultative dans le cadre de l'horaire normal (dans les écoles maternelles, primaires, secondaires et aux lycées)¹¹ ;
3. Et la troisième forme d'enseignement des langues régionales – l'enseignement immersif en langues régionales.

Malgré tout, l'effort et l'espoir donnés à cette proposition de loi, le Conseil constitutionnel l'a partiellement censurée le 21 mai 2021 en décidant que l'enseignement immersif des langues régionales et l'usage des signes diacritiques (par ex. le tilde en breton ou l'accent aigu sur le « i », le « ou » ou le « o » en catalan) dans les actes de l'état civil ne sont pas conformes à l'article 2 de la Constitution.

1.3 Charte européenne des langues régionales ou minoritaires

La *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires* (ci-après dénommé « la Charte ») est un document conclu à Strasbourg le 5 novembre 1992 par la Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, et est entré en vigueur le 1^{er} mars 1998. La Charte édicte aux pays signataires les obligations de protéger et de supporter les langues régionales ou minoritaires dans tous les domaines de la vie quotidienne, c'est-à-dire dans l'enseignement, la juridiction, le service public, les médias, la vie culturelle ou bien les échanges transfrontaliers. Son objectif est de protéger les langues régionales ou minoritaires et de lutter contre leur

⁸ Assemblée nationale. (s. d.). Protection et promotion des langues régionales (no 2654) Amendement n°80 - Assemblée nationale. [en ligne] Disponible sur : <https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/amendements/2654/AN/80>. /. [Consulté le 4 avril 2023].

⁹ Idem

¹⁰ FRANÇAIS, S. (s. d.). Aperçu de l'amendement. [en ligne] Disponible sur : https://www.senat.fr/amendements/2020-2021/177/Amdt_6.html. [Consulté le 4 avril 2023].

¹¹ FRANCE. Loi n° 2021-641 du 21 mai 2021 relative à la protection patrimoniale des langues régionales et à leur promotion. In: *Journal officiel de la République française*. 2021. [en ligne] Disponible sur <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043524722/>. [Consulté le 4 avril 2023].

déclin parce qu'elles forment une partie importante de la diversité culturelle et linguistique en Europe. En France, avec l'Italie, nous comptons le plus de langues parlées sur son territoire et donc nous y voyons une situation assez paradoxale concernant la non-ratification de la Charte.

Au sens de la Charte les « langues régionales ou minoritaires » sont les langues : « i) pratiquées traditionnellement sur un territoire d'un Etat par des ressortissants de cet Etat qui constituent un groupe numériquement inférieur au reste de la population de l'Etat ; et ii) différentes de la (des) langue(s) officielle(s) de cet Etat ; elle n'inclut ni les dialectes de la (des) langue(s) officielle(s) de l'Etat ni les langues des migrants. »¹² Au cas de la ratification, le traité ne concernerait que des langues encore parlées, pas celles qui ont disparu et ont cessé d'être parlées en France.

La Charte a été signée par le gouvernement du Lionel Jospin en 1999 mais le Sénat de la République a refusé de la ratifier en 2005, car ce traité était en contradiction avec l'article 2 de la Constitution de la V^{ème} République. La France n'a pas donc mis officiellement en vigueur aucun engagement du traité. La signature mais l'échec de la ratification de la Charte a provoqué de nombreux débats dans la société française. Pendant les élections présidentielles en 2012, François Hollande a présenté ses 60 engagements pour la France parmi lesquels nous trouvons l'engagement n° 56 qui était le suivant : « Je ferai ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. »¹³ En 2015 il a déposé une proposition de loi constitutionnelle afin de modifier la Constitution, mais malheureusement sans succès et le texte a été rejeté par le Sénat plus tard dans la même année.

Puisque la signature de la Charte joue un rôle important dans les programmes électoraux lors des présidentielles, Emmanuel Macron, comme ses prédécesseurs, s'est également engagé à faire ratifier la Charte pendant sa campagne des élections présidentielles en 2017. Le même vaut pour son second quinquennat pour lequel il a promis de réétudier la possibilité de faire ratifier la Charte.¹⁴ Il nous ne reste que voir et espérer si la France trouvera un compromis entre la langue officielle protégée par la Constitution et la protection des langues régionales. Étant donné que certaines dispositions de la Charte sont déjà mises dans la

¹² Article 1 de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires (1992), Conseil de l'Europe. [en ligne] Disponible sur : <https://rm.coe.int/168007c07e>. [Consulté le 4 avril 2023].

¹³ Article sur le site web Libération (2012). *Les 60 engagements de Hollande* (2012). [en ligne] Disponible sur : https://www.liberation.fr/france/2012/01/26/les-60-engagements-de-hollande_791303/. [Consulté le : 4 avril 2023].

¹⁴ ARGOUARCH, P. *Macron promet de réétudier la possibilité de ratifier la charte des langues régionales*. Agence Bretagne Presse, 2022. [en ligne] Disponible sur : <https://abp.bzh/macron-promet-de-reetudier-la-possibilite-de-ratifi-54951> [Consulté le : 4 avril 2023].

législation française (concernant surtout la législation de l'enseignement), le compromis pourrait être bientôt trouvé.

1.4 Reconnaissance des langues régionales ?

Selon ce que nous avons dit dans les chapitres plus hauts, la législation concernant des langues régionales est assez récente, mais aussi dynamique et toujours en constant développement. Grâce au regain d'intérêt pour les cultures régionales, le nombre de projets et propositions de lois en faveur de la situation des langues régionales a bien augmenté dans les dernières décennies. Selon La délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) il y a aujourd'hui une vingtaine de langues régionales en France métropolitaine et plus d'une cinquantaine dans les territoires d'outre-mer¹⁵. Pourtant, le nombre des locuteurs et leur pratique sont en diminution.

En 2018, il y a eu la révision constitutionnelle et également la tentative d'élargir l'article 2 de la Constitution. Malgré les propositions, cet article n'a pas été modifié. Cependant, en 2008, l'article 75-1 consacré aux collectivités territoriales reconnaissant que : « les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France »¹⁶ y est ajouté. Ce geste bien qu'important n'a que valeur symbolique et impact minimal sur la reconnaissance des langues régionales en France.

La loi la plus récente (la loi Molac) a encore une fois provoqué des rassemblements de défense de l'enseignement immersif de ces langues pour protester contre la décision prise par le Conseil constitutionnel. Les activistes rappellent également que le président Emmanuel Macron a défendu les langues régionales le 26 mai 2021 sur sa page Facebook¹⁷ en disant que « je suis tout à la fois protecteur de la langue française et gardien de la richesse que constituent nos langues régionales » et que « les langues de France sont un trésor national. »¹⁸

Nous pouvons en conclure que le statut des langues régionales en France est aujourd'hui assez paradoxal. D'un côté il y existe des tentatives de la reconnaissance des langues régionales, surtout dans l'enseignement, mais de l'autre côté le frein reste toujours

¹⁵ Commission de la culture, de l'éducation et de la communication. *L'essentiel sur la proposition de loi relative à la protection patrimoniale des langues régionales et leur promotion*, Sénat, 2020. [format PDF] Disponible sur : <https://www.senat.fr/rap/120-176/120-176-syn.pdf>. [Consulté le : 4 avril 2023].

¹⁶ Article 75-1 de la Constitution du 4 octobre 1958 (1958), Gouvernement français. [en ligne] Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGISCTA000006095833>. [Consulté le 4 avril 2023].

¹⁷ MACRON, E. (2021), *Facebook*. [en ligne] Disponible sur : <https://www.facebook.com/EmmanuelMacron/posts/3149080755324489>. [Consulté le : 4 avril 2023].

¹⁸ Idem

dans l'article 2 de la Constitution et l'absence de ces langues dans l'administration ou dans les services publics n'aide pas trop la situation précaire. Il est évident que la langue française a été fréquemment utilisé comme un outil de l'imposition du pouvoir politique. C'est vrai, le français réuni le pays et fait donc possible que tout le monde se comprenne et la France est aujourd'hui dans une certaine mesure unifiée, mais cette position est en contraste avec la position de l'Union européenne qui favorise la diversité linguistique dans les pays membres.

2 Bretagne : situation géographique et linguistique

La Bretagne est la région de fortes spécificités culturelles avec sa propre identité dans l'esprit de la société française. Dans cette partie du travail nous traitons d'abord la situation géographique et naturelle et ensuite nous passons à la situation linguistique de cette région. La grande partie de ce chapitre est consacrée à la langue galloise. A la fin, nous mentionnons la limite des deux langues parlées sur le territoire breton.

2.1 Situation géographique et naturelle

La Bretagne (en breton : *Breizh*, en gallo *Bertaèyn*) est une des treize régions de la France métropolitaine. Avec sa superficie de 27 208 km², la Bretagne se range parmi les plus petites régions de la France. Elle est composée de quatre départements qui forment une péninsule armoricaine à l'extrémité de la France métropolitaine continentale : Côtes-d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine et Morbihan. Le chef-lieu de la Bretagne, Rennes, se situe en Haute-Bretagne dans le département Ille-et-Vilaine.

Elle voisine au nord-est avec Normandie et à l'est avec Pays de la Loire. Au nord, la Bretagne est baignée par la Manche, à l'ouest, par la mer Celtique et à l'est, par l'océan Atlantique. La majorité du territoire breton est donc entouré par la mer ce qui fait de la région une porte d'entrée et de sortie maritime. Cette zone maritime de la Bretagne est appelée « l'Armor » venant du breton « *ar-* » (près de) et « *mor* » (mer).

Au contraste avec les côtes déchiquetées de la région, la Bretagne de l'intérieur « l'Argoat » se caractérise en revanche par des forêts, des marais et des monts et collines. Ce terme français vient du breton « *ar-* » (près de) et « *koad* » (bois). Aujourd'hui, ces forêts ne sont plus si étendues qu'elles étaient au passé, mais elles gardent toujours une grande importance pour la population bretonne. Elles sont bien vivantes dans leur esprit pour leur mysticisme et histoires fantastiques.

Avec le climat océanique, la Bretagne est fortement influencée par des vents et des pluies – d'ici vient une fausse réputation de « mauvais temps » en Bretagne. Cependant, les températures sont modérées et les différences de températures entre les étés et les hivers ne sont pas si marquantes.

2.2 Situation linguistique

La Bretagne est la région plurilingue. Outre que le français, nous y parlons le breton à l'ouest et le gallo à l'est. Vu que la Bretagne fait la partie de la France depuis 1532 et depuis la promulgation de *l'Ordonnance de Villers-Cotterêts*, le français y

joue un rôle important et y fonctionne comme une langue de communication entre les deux communautés avec des langues si différentes.

La région est donc divisée, d'un point de vue linguistique en deux parties historiques : la Basse-Bretagne et la Haute-Bretagne. Cette appellation a apparue au XVI^{ème} siècle où en vieux français le terme « haut » fait référence aux territoires les plus proches de la capitale, donc de Paris. Ces termes sont utilisés en linguistique pour distinguer les territoires des deux langues différentes : le breton en Basse-Bretagne située à l'ouest de la région et le gallo en Haute-Bretagne qui se trouve à l'est de la région. Cette notion de distinction vient du XIV^{ème} siècle où Jean IV parle dans la charte de la « Bretagne bretonnante et Bretagne gallou. »¹⁹ Il faut noter que ces deux langues ont coexisté depuis des années sur le territoire jusqu'à l'arrivée progressive de la langue française et son imposition dans l'enseignement obligatoire pendant la Révolution.

2.2.1 Basse-Bretagne et le breton

La Basse-Bretagne ou bien Bretagne bretonnante (en breton : *Breizh Izel* et en gallo : *Bâss Brtegn*) se situe dans la partie occidentale de la Bretagne et comprend quatre anciens évêchés : Cornouaille, Léon, Trégor et Vannetais. Aujourd'hui, ce sont les départements de Finistère, des parties ouest du Morbihan et des parties est des Côtes d'Armor. La pratique de la langue bretonne est traditionnellement concentrée dans cette partie de la région.

Passons donc à la langue bretonne (en breton : *brezhoneg*) qui est présente ici dans les toponymes ainsi que dans l'histoire. Le breton est la langue celtique et il s'agit d'une seule langue celtique présente en Europe continentale. Nous l'y attestons depuis la fin du V^{ème} siècle de notre ère avec l'arrivée des « Brittoniques » ou bien des Bretons de l'île de Bretagne (aujourd'hui Grande Bretagne) dans la région de l'Armorique (Bretagne actuelle). L'intégration de cette population a été plus ou moins sans de grands problèmes, car il y avait déjà la culture celte avant la romanisation. La langue bretonne varie d'un endroit à l'autre et donc généralement, nous distinguons aujourd'hui quatre dialectes, selon les anciens évêchés : le cornouaillais, le léonard, le trégorrois et enfin le vannetais.

En ce qui concerne la situation sociolinguistique, par rapport à la langue gallo, le breton a plus de support et de nombre de locuteurs. En 2018, nous comptons environ 207.000 personnes de plus de 15 ans qui parle cette langue. Le groupe d'experts sur les langues en

¹⁹ COUTURIER, S. Sorosoro. *Le gallo*. [en ligne] Disponible sur : <https://www.sorosoro.org/le-gallo/>. [Consulté le : 4 avril 2023].

danger de l'UNESCO a défini entre 2002 et 2003 les neuf critères dans un document intitulé « *Vitalité et disparition des langues* »²⁰ selon lesquels il classe les langues :

- Transmission de la langue entre les générations ;
- Nombre absolu de locuteurs ;
- Taux de locuteurs sur l'ensemble de la population ;
- Transfert linguistique ;
- Attitude des membres de la communauté vis-à-vis de leur propre langue ;
- Disponibilité de matériels d'apprentissage et d'enseignement des langues ;
- Réaction face aux nouveaux domaines et médias ;
- Attitudes et politiques linguistiques au niveau du gouvernement et des institutions, usage et statuts officiel ;
- Type et qualité de la documentation.

Selon ces critères, la langue bretonne est classée parmi les langues sérieusement en danger (sur une échelle qui comprend cinq degrés : vulnérable, en danger, sérieusement en danger, en situation critique et éteinte)²¹ bien qu'elle soit de plus en plus présente dans toute la Bretagne, notamment dans les rues ou bien dans la presse et dans les institutions scolaires.

La langue bretonne ne fait pas objet de ce travail et donc nous n'allons pas en parler plus en détail.

2.2.2 Haute-Bretagne

Dans la partie est de la région, nous trouvons la Haute-Bretagne qui est également appelé le pays gallo ou Bretagne gallèse (en gallo : *Haott Brtègn* et en breton *Breizh-Uhel*). Cette partie de la Bretagne couvre les départements de l'Ille-et-Vilaine, de la Loire-Atlantique et enfin les parties orientales des Côtes d'Armor et du Morbihan. La Haute-Bretagne est le foyer traditionnel de la langue et culture gallèse.

Il faut remarquer qu'un point de vue géographique, le gallo s'étend hors des départements relevés plus haut. Traditionnellement, le domaine des langues d'oïl se découpe, selon les régions historiques. Pour le gallo ceci n'était pas le cas et donc à part des

²⁰ UNESCO, groupe d'experts spécial de l'UNESCO sur les langues en danger. *Vitalité et disparition des langues*, 2003. [format PDF] Disponible sur : <https://ich.unesco.org/doc/src/00120-FR.pdf>. [Consulté le : 4 avril 2023].

²¹ Article sur the Guardian. *Endangered languages: the full list*. [en ligne] Disponible sur : <https://www.theguardian.com/news/datablog/2011/apr/15/language-extinct-endangered>. [Consulté le : 4 avril 2023].

départements nommés plus haut, il faut inclure encore les départements de la Mayenne et de la Maine-et-Loire (la région historique de l'Anjou).

Voici la carte pour montrer aire linguistique du gallo :

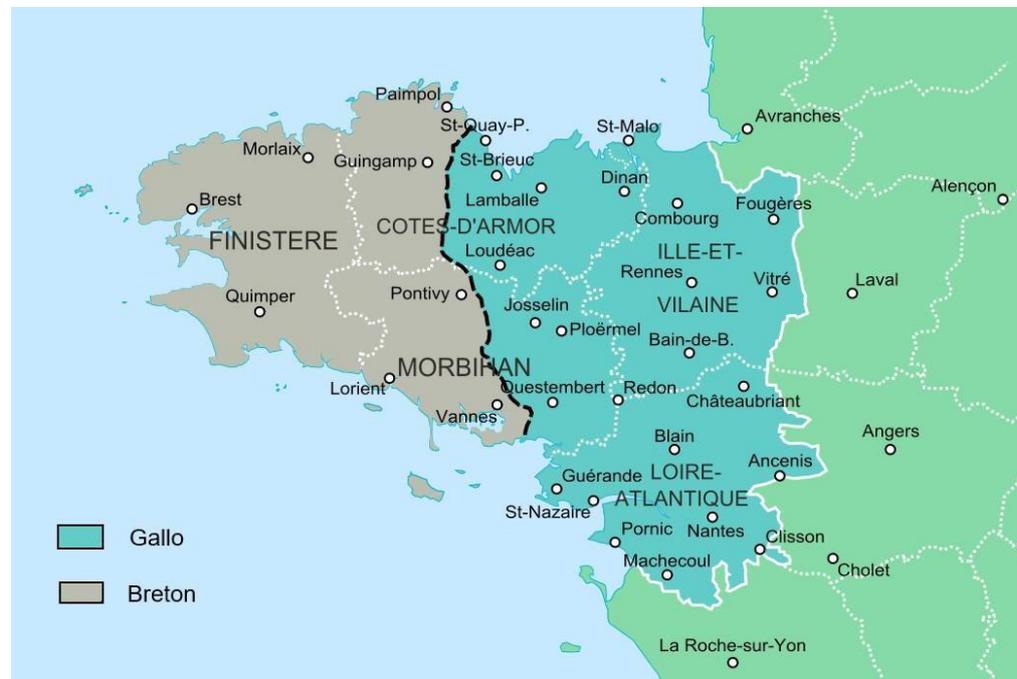


Figure 1 Carte de la Haute-Bretagne séparée de la Basse-Bretagne par la limite linguistique du breton. Francis Gourvil, 1952

La Haute-Bretagne souffrait depuis les années de sa position inférieure par apport de la Basse-Bretagne. Pas seulement au niveau linguistique, mais aussi d'un point de vue culturel, politique ou perception identitaire.

Pour une meilleure connaissance de la langue gallèse, nous allons la décrire d'une manière plus détaillée dans les chapitres suivants.

2.2.3 Langue gallo, de cai q'c'ét ?

L'autre langue, moins connue de Bretagne, est le gallo (endonyme galo), autrement également la langue gallèse ou le britto-roman, car « il s'agit d'un idiome roman parlé par les Bretons. »²² Le TLFi propose plusieurs variantes d'orthographe : « gallot », « gallec », « gallou » ou encore « gallas » et la forme féminine « gallèse » et « gallote ». Ces termes peuvent désigner aussi bien la langue que l'habitant ou encore tout ce qui est relatif à

²² RAUDE, A. *J'Écrire le gallo : précis d'orthographe britto-romane*, Rennes : Maézoë – Institut d'Études Britto-Romanes, 2003, p. 5. [format PDF] Disponible sur : https://bibliotheque.idbe.bzh/data/cle_127/Ecrire_le_Gallo_.pdf. [Consulté le : 04 avril 2023].

la Haute-Bretagne, à ses habitants ou à leur langue.²³ Pour nos besoins, nous allons parler soit du gallo soit de la langue gallèse.

Il s'agit d'une langue qui est assez proche à la langue française et aux autres langues régionales parlées dans le nord de la France ou en Belgique, comme le normand ou le poitevin. La base de ses langues (aussi du breton) est la famille indo-européenne. Cette famille des langues est subdivisée dans plusieurs branches dont une regroupe les langues romanes. Le gallo qui fait partie de notre étude est classé parmi les langues gallo-romanes et ensuite avec d'autres langues du nord de la France dans le groupe de langues d'oïl. Voici la classification du gallo par famille pour la meilleure orientation :

- Langues indo-européennes
 - Langues romanes
 - Langues gallo-romanes
 - Langues d'oïl
 - Gallo

Le gallo a été beaucoup influencé par le substrat gaulois armoricain. Autre que le gaulois armoricain, il a été au passé également influencé par le breton de l'ouest, le francique, le norois des Vikings, par d'autres langues d'oïl voisines et bien sûr par le français.²⁴

Si d'autres langues ont des variantes régionales différentes, le gallo les possède également. Chacune de ces variantes à une prononciation différente. Il n'est pas facile à regrouper toutes les variations régionales du gallo en dialectes, mais au niveau phonétique nous pouvons distinguer trois groupes des variantes²⁵ :

1. Le nord : variante du département d'Ille-et-Vilaine et Côtes du Nord ;
2. Le centre : variante du Pays de la Mée et le Morbihan gallo ;
3. Le sud : variante du sud de la Loire.

Le terme gallo lui-même vient d'une racine empruntée au breton « gall » qui signifie ceux qui sont non-breton, étrangers, simplement ceux qui ne parlent pas breton, mais

²³ TLFi : Gallo. [en ligne] Disponible sur : <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?11;s=3609731550;r=1;nat=;sol=0>; [consulté le : 4 avril 2023].

²⁴ ÔBRÉE, B. *Le gallo, la langue de la Haute-Bretagne*. BÉCÉDIA, 2016. [en ligne] Disponible sur : <https://bcd.bzh/becedia/fr/le-gallo-la-langue-de-la-haute-bretagne> [consulté le 4 avril 2023].

²⁵ RAUDE, A. *J'Écrire le gallo : précis d'orthographe britto-romane*, Rennes : Maézoë – Institut d'Études Britto-Romanes, 2003. [format PDF] Disponible sur : https://bibliotheque.idbe.bzh/data/cle_127/Ecrire_le_Gallo_.pdf. [Consulté le : 04 avril 2023].

la langue romane. Les personnes parlant la langue gallèse sont les « gallésants » ou les « gallophones ».

La langue gallèse est essentiellement transmise à oral. Ceci cause donc un frein pour la reconnaissance du gallo, car il est difficile à prendre des actions publiques en sa faveur à cause de son orthographe qui n'est pas unifiée.

2.2.4 Le gallo – langue, dialecte ou patois ?

Il est presque impossible de parler en France des langues régionales sans des discussions passionnantes. Le problème consiste en terminologie hétérogène et pas claire. Nombreux de problèmes, linguistique et politique, regardant le statut de la langue gallo proviennent de malentendu de son origine. Pour rapprocher la problématique, il faut tout d'abord revenir à la définition de la langue, le dialecte et le patois. A chacun de ces termes, il y a une définition propre.

La langue définit par le dictionnaire Larousse désigne un « système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux. »²⁶ Il s'agit donc d'un système à travers lequel les personnes expriment leurs visions de la réalité et ensuite les communiquent avec les autres. A ceci, il faut ajouter un autre aspect de la définition – un aspect politique et social. De ce point de vue une langue est reconnue seulement si elle : « possède un certain nombre de locuteurs, une norme établie, une forme écrite, une littérature vivante, un enseignement obligatoire et les moyens d'être diffusée. »²⁷

La caractéristique principale du terme dialecte est sa liaison avec une certaine région. C'est une langue utilisée spécifiquement par un groupe linguistique d'une zone géographique définie. Le dialecte peut contenir plusieurs variantes régionales. Les termes « langue » et « dialecte » se différencient surtout au niveau culturel et social, car la langue a un statut officiel, des règles écrites et des normes.

Le patois est le langage grossier dérivé de dialecte et utilisé en orale généralement dans les communautés rurales. Il est perçu péjorativement dans la société et comme inférieur à la langue officielle. Il est distingué de la langue officielle par sa prononciation et son lexique. Aujourd'hui, nous utilisons plutôt les termes « parler » ou bien « langue vernaculaire » qui sont sans connotation dépréciative. Le terme « patois » a commencé à être largement utilisé

²⁶ LAROUSSE, É. « Définitions : langue – Dictionnaire de français Larousse ». Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/langue/46180>. [Consulté le 6 avril 2023].

²⁷ TRÉHEL-TAS, N. *Parlons gallo : langue et culture*. Paris : L'Harmattan, 2007, p. 12.

de la manière péjorative à partir du XVIIIème siècle, ce qui nous pouvons voir sur la définition dans *l'Encyclopédie* : « PATOIS (Gramm.). Langage corrompu tel qu'il se parle presque dans toutes les provinces : chacune a son patois ; ainsi nous avons le patois bourguignon, le patois normand, le patois champenois, le patois gascon, le patois provençal, etc. On ne parle la langue que dans la capitale. »²⁸ Les linguistes parlent de patois aujourd'hui pour différencier un parler d'un village avec celui du village voisin.²⁹

Nous pouvons en conclure que ces trois termes représentent trois niveaux : « la langue » dont « les dialectes » font partie qui incluent « les patois ». Henriette Walter par exemple, dit que : « un patois, c'est une langue »³⁰ et « qu'il n'y a aucune hiérarchie de valeur à établir entre langue, dialecte et patois. »³¹ Et Nathalie Tréhel-Tas partage la même idée : « tout parler humain est une langue à part entière et aucun ne pourrait se prévaloir d'une supériorité naturelle sur l'autre. »³²

Dans le cas du gallo, il y a certainement le problème de dénomination et dans ce qui évoque en population de la Bretagne. Dans certains cas, le terme continuum linguistique est utilisé pour décrire les langues d'oïl, ce qui implique qu'elles ne sont pas considérées comme les langues de tout. Comme la connotation négative du mot dialecte persiste, ces langues peuvent donc être perçues comme moins développées et de moindre importance que le français. Le gallo est beaucoup stigmatisé et couramment dénommé « patois » ou le français déformé, même par les gallophones eux-mêmes. Ils ont été pendant très longtemps méprisés et vus comme des ignorants. Enfin, nous pouvons constater que ce sont plutôt des règles politiques et sociologiques que linguistiques qui déterminent s'il s'agit du patois ou non, car en somme « le français n'est qu'un patois qui a réussi. »³³

Jean-Michel Le Boulanger, parmi d'autres, défend le gallo, car : « il s'agit d'un outil d'usage. »³⁴ L'ensemble des défenseurs de la langue gallèse, des spécialistes et linguistes, sont d'accord que la langue gallèse forme une langue à part entière – le gallo

²⁸ Patois. In : *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers [en ligne]*. D'ALEMBERT, J., DIDEROT, D., 1751-1765. Disponible sur : https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Encyclop%C3%A9die/1re_%C3%A9dition/PATOIS. [Consulté le 6 avril 2023].

²⁹ WALTER, H. *Le français dans tous les sens*. Paris : Laffont, 1988, p. 4.

³⁰ Idem

³¹ Idem

³² TRÉHEL-TAS, N. *Parlons gallo : langue et culture*. Paris : L'Harmattan, 2007, p. 11.

³³ WALTER, H. *Le français dans tous les sens*. Paris : Laffont, 1988, p. 4.

³⁴ *Gallo, étude et préconisations – Rapport du groupe de travail : autosaisine*. . [en format PDF]. Conseil régional de Bretagne, 2015, p. 14.

possède des systèmes d'écriture, une certaine standardisation, une grammaire et également une littérature.

Et ce n'est que depuis les années 1970, que les linguistes ont commencé à utiliser le terme « gallo » (« langue gallèse » d'une manière plus formelle) pour améliorer et légitimer son statut en tant que langue, ce qui petit à petit est utilisé par le grand public au côté avec le « patois » qui est surtout rependu parmi les locuteurs âgés. Depuis 2006, le terme gallo s'est mieux instillé, mais il existe encore une différence de l'utilisation des termes – patois ou gallo, selon les départements bretons (plutôt gallo en Côtes d'Armor, plutôt patois dans le Morbihan et la Loire-Atlantique, les deux en Ille-et-Vilaine avec une petite majorité pour patois)³⁵. C'est à cause de cette perception négative des langues régionales qu'elles pâtissent d'une mauvaise réputation. Dans ce travail nous allons utiliser le terme « dialecte » seulement pour décrire autres variantes de la langue gallèse / bretonne. Le terme « patois » ne sera pas utilisé vu les connotations négatives.

2.2.5 Histoire brève de la langue gallo

Le « proto-gallo », qui s'est développé sur le territoire de la Haute-Bretagne à partir de la fin de l'Empire romain, a été plus proche des langues d'oc.³⁶ Mais aujourd'hui, le gallo comme le français, appartient dans un groupe de langues d'oïl. Origine du gallo remonte néanmoins plus loin – jusqu'à la romanisation de l'Armorique entre le Ier et le Vème siècle.

Les langues d'oïl – parlées du nord de la France, apparaissent autour du XIème siècle, parmi lesquelles se trouve également le gallo. A cette époque-là, les différences entre les langues ont probablement été moins importantes qu'aujourd'hui. Ces langues, comme c'est naturel pour chaque langue, ont subi des évolutions phonétiques et s'éloignent de plus en plus l'une des autres. Le gallo est né de l'importation de langue d'oïl de Neustrie à partir du règne d'Alain Barbetote.

Nous pouvons bien voir que l'évolution de la langue française est bien documentée, mais pas l'évolution des autres langues d'oïl. C'est pour cette raison que c'est difficile à dire dans quel moment exact dans l'histoire le gallo est né en tant que langue

³⁵ MIGNEROT, A., BLANCHET, P. *Breton et Gallo : Enquête sur les pratiques, les représentations et la demande sociale de langue régionale en Bretagne gallo*. Rennes : Pôle de Recherches Francophonies, Interculturel, Communication, Sociolinguistique. [format PDF] Disponible sur : https://www.chubri-galo.bzh/docs/files/actualites/2018_aneec/2017-07-MIGNEROT-BLANCHET-Rapport-enquete-gallo.pdf. [Consulté le 6 avril 2023]

³⁶ TRĚSOHLAVÁ, A. *Breton et gallo. Situation sociolinguistique actuelle des langues de Bretagne*. Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci, 2017, p. 194.

différente du français standard même si ces langues partagent leurs évolutions (par exemple influence du francique dans le vocabulaire, etc.).

Pour gallo, il existe également l'ancien gallo que nous pouvons trouver dans les écrits médiévaux. Nous pouvons attester la première trace du gallo écrit au XII^{ème} siècle dans le *Livre des manières* d'Etienne de Fougères datant l'année 1178³⁷.

2.2.6 Caractéristiques principales du gallo

Il faut remarquer que le gallo n'est pas uniforme et sans caractéristiques standardisées et donc il varie d'un endroit à l'autre. Le gallo a de nombreuses spécificités pour le distinguer du français. Comme il s'agit de la langue essentiellement orale, nous y trouvons donc les différences surtout au niveau de la prononciation. Puisque décrire toutes ces caractéristiques n'est pas le but de ce travail, nous présenterons seulement certains exemples.

2.2.6.1 Orthographe du gallo

Une des spécialités du gallo sont les règles sur l'orthographe qui ne sont pas toujours uniformes parce qu'il est écrit comme il est prononcé. Etant évoqué plus haut, l'orthographe varie également d'un endroit à l'autre tout comme la prononciation. Il n'a pas de son système graphique propre et utilise donc souvent celui du français. Nous pouvons donc aujourd'hui utiliser plusieurs graphies possibles pour écrire gallo. L'association des Amis du parler gallo a mené le premier effort pour codification l'orthographe de gallo en 1977. Plusieurs personnes et associations ont créé leur propre orthographe et d'autres systèmes graphiques ont suivi, tels que l'ELG (sigle pour « écrire le gallo » - le premier système d'écriture le plus complexe ce qui rend cette orthographe la plus ancienne – présenté déjà en 1978, cette orthographe est également la plus différente de l'orthographe française), puis nous avons l'écriture Aneit (ce qui signifie « aujourd'hui » en gallo) ou bien le système d'orthographe ABCD (celui-ci est utilisé par les enseignants de l'université de Rennes 2 et par l'Association des enseignants de gallo) et enfin, il y a le système orthographique MOGA (celui-ci est utilisé et a été élaboré par association Chubri. MOGA est un sigle pour « Motier de gallo »). Tous ces systèmes ont évolué et simplifié autour des années de leur utilisation.

Ci-dessous nous ajoutons le tableau de différents systèmes d'écriture comparés avec la même phrase en français³⁸ :

³⁷ Article sur Institut du galo. *Une des deux langues de Bretagne*. [en ligne] Disponible sur : <https://institutdugalo.bzh/fr/le-gallo/>. [Consulté le : 4 avril 2023].

³⁸ TRÉHEL-TAS, N. *Parlons gallo : langue et culture*. Paris : L'Harmattan, 2007, p.47.

ELG	Aneit	ABCD	MOGA	Français
Il faut qe j'auj le veir anoet.	I faùt qe j'aùge le vair aneit.	Faot qe j'aoje le vair anet.	I fao qe j'aoje le vaer aneit.	Il faut que j'aïlle le voir aujourd'hui.

Figure 2 Différents systèmes d'écriture du gallo

Il existe des caractéristiques graphiques spécifiques pour la langue gallèse que nous pouvons trouver dans les textes anciens et dans la toponymie. Un exemple parfait peut être la présence des signes *tz*, *cz* ou *qh* utilisés à l'intérieur des mots qui sont absents de l'orthographe française actuelle.

Pour aller plus loin dans cette matière, nous vous recommandons à consulter le travail d'Alan J. RAUDE *Ecrire le gallo, précis d'orthographe britto-romane*.

2.2.6.2 Différences phonologiques

Le gallo et le français sont les langues audiblement distinctes. Le gallo est très éloigné du français sur le plan phonétique et peut être difficile à comprendre de première écoute. Le gallo ne doit pas forcément être compréhensible pour un francophone moyen et dans nombreux de cas, certaines personnes d'espaces ruraux de Haute-Bretagne ne sont pas de tout compréhensible, surtout à cause de la prononciation différente et le vocabulaire particulier. A part du lexique, nous y trouvons alors également les différences phonologiques qui sont spécifiques pour le gallo. Concernant ce sujet, nous allons présenter seulement les aspects singuliers.

Une de différences entre le français et le gallo est l'usage du schwa plus répandu et des diphtongues qui finissent en [j] et [w]. En gallo nous trouvons également la triphongue [jaw] ce qui nous ne trouvons pas en français.

Une caractéristique à relever est le maintien des diphtongues (tout comme d'autres langues d'oïl) qui en revanche n'existent plus au français moderne. Globalement, il existe quatre diphtongues qui se sont issues du latin : *èò* [ɛw], *iù* [iw], *où* [ɔw] qui s'est évolué en [œw] et enfin *ao* [aw].³⁹ La diphtongue la plus souvent utilisée – *ao* est en français connue comme [o] avec la graphie *au*. La diphtongue *ai* [aj] est bien spécifique pour la Haute-Bretagne, car elle y est née et développée.

³⁹ Article sur Académie du Galo. *Diphtongues issues d'un L latin*. [en ligne] Disponible sur : <https://www.academie-du-gallo.bzh/ADG/site-uk/norm/norm-intro-llatin.html>. [Consulté le : 4 avril 2023].

Au contraire au français, en gallo existent trois types de schwa (voyelle de type [ə])⁴⁰ :

1. Voyelle appartenant au système vocalique et lexique ;
2. Voyelle à la réalisation par défaut ;
3. Voyelle à la réalisation occasionnelle.

Les consonnes en gallo sont plus ou moins les mêmes qu'en français. Néanmoins, les sons, souvent écrit comme *gh* [g/ʝ/gj/j/dʒ], *qh* [k/c/kj/tʃ], *bll* [bl/bj], *cll* [kl/kj/tj/sj], *fl* [fl/fjj], *gll* [gl/gj/j] et *pll* [pl/pjj], n'existent pas au français et leur prononciation varie, selon une zone géographique des locuteurs. Ce que nous pouvons définitivement trouver regardant les consonnes en gallo, c'est le son [h] initial. Cette consonne est toujours prononcée et est d'origine germanique. Nous ne la prononçons pas en français standard aujourd'hui.

2.2.7 Renouveau et reconnaissance du gallo

Les linguistes et les folkloristes commencent à porter leur attention envers le gallo dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle simplement parce qu'il fallait conserver et transmettre la richesse culturelle de la Haute-Bretagne. Le nom le plus résonnant de cette période folklorique est celui du Paul Sébillot.⁴¹ A cette époque-là, les dictionnaires, les glossaires et d'autres documentations sur le gallo apparaissent.

Début des années 1900, les travaux sur la conservation du patrimoine culturel et linguistique de la Haute-Bretagne restent bien vivants jusqu'à la première guerre mondiale. Cet événement a arrêté les actions en faveur du gallo et la situation sans les grandes actions persiste et dure pendant toute la période entre-deux-guerres. Cependant, nous trouvons une exception – comme une branche de la Fédération régionaliste de la Bretagne, l'association Les Compagnons de Merlin est née en 1939. Après la seconde guerre mondiale, concrètement en 1953, Jacques Quatrebœufs, dit « Jacques le gallo » publie le texte dans lequel il définit le gallo comme « celte armoricain latinisé de langue romane ». Ceci résulte en faveur du breton et aucune réaction n'est provoquée en faveur du gallo.⁴²

Le vrai tournant pour les activités promouvant le gallo commence à partir des années 1970 mais la revendication du gallo ne s'est en réalité manifestée que dans les

⁴⁰ ANGOUJARD, J-P. *Natures de schwa en gallo*. Dinard : XXVI^{èmes} Journées d'Étude sur la Parole, Jun 2006. [en ligne] Disponible sur : <https://shs.hal.science/halshs-00430399/document>. [Consulté le 4 avril 2023].

⁴¹ TRÉSOHLAVÁ, A. *Breton et gallo. Situation sociolinguistique actuelle des langues de Bretagne*. Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci, 2017, p. 230.

⁴² TRÉHEL-TAS, N. *Parlons gallo : langue et culture*. Paris : L'Harmattan, 2007, p. 39.

années 1980.⁴³ Pendant ces années, les travaux de Jean-Paul Chauveau ont été publiés (*Le gallo : une présentation – volume I* et *Le gallo : une présentation – volume II* en 1984). Ces deux livres présentent la description la plus détaillée de la langue gallo jusqu'à aujourd'hui.

Vers la fin du XX^{ème} siècle, les travaux sur le gallo traitaient principalement des travaux de description linguistique – la phonétique, le lexique et aussi la sémantique pour montrer que c'est une langue distincte du français. Ceci attire l'attention des chercheurs en linguistique et il en résulte qu'en 1996, l'Université Rennes 2 publie la première édition d'une série *Cahiers de Sociolinguistique* qui focalise sur les langues de la Bretagne et Normandie.

Comme la France n'a qu'une langue officielle – le français, le gallo ne possède aucun statut officiel au niveau national. Pourtant, le gallo est officiellement reconnu par l'Etat le 4 octobre 1977 avec la signature de la *Charte culturelle bretonne* par le Président de la République Valéry Giscard d'Estaing. Avec ceci la « personnalité culturelle » de la Bretagne a été également reconnu pour la première fois.

En décembre 2004, le Conseil régional de Bretagne reconnaît « officiellement, aux côtés de la langue française, l'existence du breton et du gallo comme langues de la Bretagne. »⁴⁴ Bien que le gallo et le breton gagnent le même statut officiel grâce à cet acte, ces deux langues n'ont pas une visibilité, estime ou même le prestige régional égaux. Le gallo ne jouisse pas de l'histoire de protection et de défense si longue et profonde que le breton.

Et finalement, depuis 2008, le gallo appartient, comme d'autres langues régionales, au patrimoine de la France⁴⁵.

2.3 Limite entre le breton, le gallo et d'autres langues voisines

Au IX^{ème} siècle, la langue bretonne atteint le sommet sur la péninsule armoricaine (voir la ligne rose sur la carte ci-dessous). Avec la romanisation des élites dans la capitale du royaume – Rennes, le breton a peu à peu reculé d'est en ouest. Ainsi, trois zones linguistiques se forment graduellement sur le territoire⁴⁶ :

⁴³ CHEVALIER, G. *Gallo et Breton, complémentarité ou concurrence ?*. Cahiers de sociolinguistique, 2008, 12, p. 4. [en ligne] Disponible sur : <https://univ-lyon3.hal.science/hal-00369542/document>. [Consulté le 4 avril 2023].

⁴⁴ Article sur Chubri. *La langue de la Haute-Bretagne*. [en ligne] Disponible sur : https://www.chubri-galo.bzh/chubri-galo_le-gallo_presentation-gallo__gl.htm. [Consulté le : 4 avril 2023].

⁴⁵ Article 75-1 de la Constitution du 4 octobre 1958. Gouvernement français, 1958. [en ligne] Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGISCTA000006095833>. [Consulté le 4 avril 2023].

⁴⁶ CHEVALIER, G. *Gallo et Breton, complémentarité ou concurrence ?*. Cahiers de sociolinguistique, 2008, 12, p. 3. [en ligne] Disponible sur : <https://univ-lyon3.hal.science/hal-00369542/document>. [Consulté le 4 avril 2023].

1. *Brittania Romana* également la Haute-Bretagne, les locuteurs y parlent deux langues romanes à l'est de la Bretagne où le breton ne s'impose pas ;
2. *Britania Celtica*, ou la Basse-Bretagne, l'extrême ouest où les locuteurs parlent une langue celtique et une langue romane alors le territoire où le breton a survécu ;
3. *La zone mixte* était autrefois bretonnante et les locuteurs ont été bilingues ou trilingues. Aujourd'hui, cette zone a fini par être gallèse.

Les territoires des langues gallèse et breton sont divisés par la frontière linguistique qui a changé et évolué au passé. C'est pour cette raison que nous pouvons trouver dans la zone mixte le lexique et la toponymie des trois langues – en breton, en gallo et enfin en français. Cette ligne entre les deux langues a été évoqué pour la première fois déjà en 1806 par Charles Coquebert de Monbret.⁴⁷

La limite entre le breton et le gallo est néanmoins restée plus ou moins stable depuis le XIX^{ème} siècle. Fixée par le folkloriste Paul Sébillot en 1886, nous appelons aujourd'hui en son honneur cette frontière linguistique « ligne Sébillot ». Celle-ci va du nord au sud et se dessine de la commune Plouha et finit par la commune Billiers. Défini de nouveau en 1980, « la muraille linguistique de la Bretagne » actuelle est suivante : à l'ouest de Plouha, dans les Côtes d'Armor, au sud de Paimpol, passe par Châtelaudren, Corlay, Locminé et se termine dans la presqu'île de Rhuys, dans le Morbihan⁴⁸.

Elle a à présent plutôt une valeur symbolique depuis que le français s'est imposé comme une langue commune et dominante sur le territoire. Cependant, cette ligne nous sert aujourd'hui pour référencer les deux zones avec la culture, traditions ou la toponymie différentes. Il faut noter que, même si nous trouvons en Bretagne des espaces mixtes où la population bretonne peut parler deux, voire trois langues, nous ne pouvons pas dire qu'en Bretagne nous parlons du « vrai » bilinguisme ou trilinguisme.

⁴⁷ BROUDIC, F. BÉCÉDIA. (2016). *La limite linguistique entre le breton et le gallo*. [en ligne] Disponible sur : <https://bcd.bzh/becedia/fr/la-limite-linguistique-entre-le-breton-et-le-gallo> [consulté le 4 avril 2023].

⁴⁸ CHEVALIER, G. *Gallo et Breton, complémentarité ou concurrence ?*. Cahiers de sociolinguistique, 2008, 12, p. 4. [en ligne] Disponible sur : <https://univ-lyon3.hal.science/hal-00369542/document>. [Consulté le 4 avril 2023].



Figure 3 Trois zones linguistique de la Bretagne. Mikael Bodlore-Penlaez, 2015

Ce qui est plus difficile à tracer c'est la limite du gallo avec les langues d'oïl voisines à l'est : le normand, le mayennais, l'angevin ou bien le poitevin. Comme toutes ses langues partagent les mêmes racines du latin, elles forment un continuum linguistique - elles se mélangent et se superposent sur plusieurs régions. Il n'est pas tout à fait possible de tracer des limites entre ces langues.

2.4 Diglossie en Haute-Bretagne ?

La diglossie est un phénomène qui se forme dans la situation de coexistence de deux ou plusieurs langues ou bien de deux formes d'une langue utilisés par une communauté linguistique. Nous distinguons deux variétés linguistiques – variété haute et variété basse.

Dans un article publié dans la revue *Cahiers de sociolinguistique* en 2003⁴⁹, F. Manzano traite la problématique de l'interaction du gallo avec le français. Il montre également comment le gallo a dans un sens profité de sa proximité linguistique avec le français. Dès le début de cette recherche, il affirme que le gallo était négligé sur le plan académique parce qu'il a été sur le point de disparaître pendant des années, pourtant, il persiste jusqu'au nouveau siècle. Pendant que le français domine dans les domaines plus

⁴⁹ MONZANO, F. *Sur le contact français-gallo. Observations diachroniques, sociolinguistiques et anthropologiques.* Cahiers de sociolinguistique, 2002. [en ligne] Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2002-1-page-133.htm>. [Consulté le 4 avril 2023].

formels (contact en public, contact avec des institutions, etc.), le gallo a réussi à se maintenir dans les domaines informels (activité ordinaires rurales, contact en famille, etc.), principalement dans les zones rurales de la région. Par conséquent, le gallo et d'autres langues d'oïl peuvent encore être trouvés dans les villages les plus isolés au nord de la France.

3 La situation de la langue gallo aujourd'hui

La vitalité de la langue dépend de son image dans l'esprit ses locuteurs. Si nous parlons de la langue vitale ou morte, il faut noter que ce n'est pas la langue qui est dans cette situation, mais la communauté ou groupe de personnes qui la parle. L'indicateur qui montre la vitalité de la langue de plus c'est son utilisation quotidienne à la maison. Déjà indiqué dans le chapitre précédent, le gallo est considéré comme la langue sérieusement en danger par l'UNESCO parce que les enfants ne l'apprennent plus comme la langue maternelle chez eux et il n'y a plus la transmission intergénérationnelle de la langue.⁵⁰

Néanmoins, dans ce chapitre nous allons montrer que gallo est sur le territoire de la Haute-Bretagne bien vivante dans la vie quotidienne. Nous allons tout d'abord présenter le nombre des locuteurs du gallo, puis nous allons aborder plusieurs types de soutien du gallo – des organisations et les associations qui se préoccupent de la promotion du gallo jusqu'au système éducatif et enfin nous allons décrire la présence du gallo dans la vie quotidienne (dans la vie culturelle et dans les médias).

3.1 Nombre de locuteurs

Depuis le développement du français standard pendant la Renaissance et avec la promulgation de *l'Ordonnance de Villers-Cotterêts* en 1539, nous pouvons dire que le nombre des gallophones est en constant déclin (comme le déclin d'utilisation des autres langues régionales en France relevé plus haut dans les chapitres précédents). Mais malgré la promulgation de cette ordonnance, l'expansion du français en Haute-Bretagne n'a pas encore menacé gravement la position du gallo aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, car le gallo a été encore parlé dans les villes jusqu'au XIX^{ème} siècle. Le vrai déclin est attesté à partir de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle où le gallo est confiné seulement aux situations informelles dans les espaces ruraux en Haute-Bretagne. La diminution des personnes parlant gallo est encore plus spécifique. Le gallo et ses locuteurs ont beaucoup souffert, non seulement de la part de la politique linguistique d'Etat agressive, mais aussi d'une forte concurrence de la langue bretonne qui est par rapport au gallo reconnu comme langue à part entière et reconnue comme la meilleure preuve de l'identité bretonne – le gallo était donc toujours caché derrière. L'arrêt et l'absence de la transmission de la langue gallo dans les familles entre les générations ont également contribué au déclin des locuteurs. L'image du gallo a été abimée et la langue considérée comme un frein pour un développement social et économique.

⁵⁰Projet UNESCO. *Atlas des langues en danger dans le monde*. UNESCO, 2011, p. 6. [en ligne] Disponible sur : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000192416_fre. [Consulté le : 04 avril 2023].

Il est difficile de connaître le nombre exact de locuteurs du gallo pour des raisons diverses. Une de ces raisons étant la honte de parler le « patois », donc ces personnes ont une tendance à faire des déclarations fausses dans les sondages.

Pendant les années, plusieurs enquêtes sur la situation du gallo dans la région se sont réalisées. A l'occasion du recensement de la population en 1999 les habitants de la Bretagne ont répondu à un questionnaire complémentaire « Etude de l'histoire familiale » fournissant donc entre autres les informations sur les langues pratiquées dans la famille. Le taux de locuteurs a été seulement 1,3 % de la population de la Bretagne dans quatre départements qui maîtrisent du gallo.⁵¹ Pour les données statistiques plus récentes, nous nous appuyons principalement sur des résultats d'une enquête sociolinguistique sur le breton et le gallo la plus récente. Réalisée par l'Institut TMO Régions du 7 juin au 3 juillet 2018, cette enquête a sondé 8 162 habitants des cinq départements bretons. Il s'agissait d'une enquête téléphonique et incluait les personnes âgées de 15 ans et plus. L'enquête de telle ampleur sur la langue breton et gallo n'avait encore jamais été réalisé avant. Tous les résultats sont accessibles sur le site Chubri.⁵² Malheureusement, il n'y a pas de rapports ou études plus récentes.

Selon le sondage par Institut TMO Régions, nous estimons 191 000 locuteurs, soit environ 5 % de la population ce qui marque une différence importante en comparaison avec le nombre obtenu lors du recensement en 1999. Ensuite, 9 % de la population totale comprend très bien ou assez bien le gallo et 15 % déclare maîtriser quelques mots ou expressions. Et si 40 % des bretons ne savent pas ce qu'est le gallo, 41 % entre eux pratiquent le gallo tous les jours ou au moins une fois semaine. Selon ce sondage, la majorité des locuteurs du gallo (56 %) a 60 ans et plus. La langue gallo s'étend le plus dans département d'Ille-et-Vilaine.

3.2 Organisations et mouvements pour la promotion du gallo

Dans cette partie, nous allons traiter les différents moyens de support du gallo de la part des organisations et associations ou mouvements pour le promouvoir.

⁵¹ Bretagne Culture Diversité. *Baromètre Bretagne Culture Diversité – Synthèse des résultats 2014*. [format PDF] Dïponible sur : https://www.chubri-galo.bzh/docs/files/actualites/2018_ane/2014-01-BCD-TMO-culture-bretagne-synthese.pdf. [Consulté le 4 avril 2023].

⁵² Ôbrée, B. *Canaij TMO Régions : enn nouvël enqhét su l'galo*. Chubri, 2018. [en ligne] Disponible sur : https://www.chubri-galo.bzh/chubri-galo_actualites_archives-actualites_sondage-tmo-regions-langues-de-bretagne-gallo-enquete-sociolinguistique-prefics-itineraires-france-3_gl.htm. [Consulté le 4 avril 2023].

3.2.1 Associations et instituts

La vague du renouveau du gallo dans les années 70 et 80 résulte en création de nombreuses associations qui sensibilisent et promeuvent le besoin de revitalisation, d'identité et de transmission de cette langue moins connue de Bretagne. Mais même avant ce temps, avant la seconde guerre mondiale, une de premières personnes qui a lutté pour la préservation de la culture gallèse a été Simon Morand. Elle a continué des travaux folkloriques p. ex. ceux de Paul Sébillot en recueillissant auprès des habitants de la campagne les danses et musiques traditionnelles de Haute-Bretagne.

Les Compagnons de Merlin – une branche gallèse de la Fédération régionaliste de Bretagne a été fondé en 1939 sous la direction de Jean Choleau. Cette association a existé pendant la seconde guerre mondiale entre les années 1939 et 1944. Nous pouvons la considérer comme la première association dont but a été la diffusion et la promotion de la culture de Haute-Bretagne.

Ensuite, en 1976 fondé par Gilles Morin, une autre association supportant la langue gallo est née : Les Amis du Parler Gallo. Cette organisation a continué à évoluer grâce au nouvel intérêt pour la langue gallo et pour sa préservation dans la région. En 1983, l'assemblée générale a décidé de changer le nom de l'association et est devenu donc Bretagne Gallèse et par la suite Bertègn Galèzz en 2013. Bertègn Galèzz sensibilise le public à la culture de Haute-Bretagne notamment à travers l'organisation des événements culturels. C'est en 1984 que la scission à l'intérieur de l'organisation a conduit à la création de la nouvelle association Aneit – celle-ci a été fondue par les membres anciens de la « commission linguistique » des Amis du Parler Gallo. Les membres de l'association Aneit ont continué les travaux linguistiques, particulièrement l'écriture du gallo.

Pour redonner du dynamisme à cette langue, plusieurs associations se sont formées. Fondé en 2000 à Retiers, l'association Chubri a pour objectifs : l'inventaire et l'étude du gallo, son actualisation et la transmission des connaissances produites.⁵³ D'autres associations que nous pouvons nommer sont les associations Maéze, Tenemant d'Estudd Brito-Romaèyn (Centre d'Etudes Britto-Romanes), le Granjagoul dans la région de Fougères, Qerouézée, Gallo Tonic ou bien La Bouèze. Ces associations ne visent pas seulement à la documentation, collection, diffusion et promotion de la culture de Haute-Bretagne auprès du public, mais également à la promotion du gallo dans le système éducatif. Certaines se sont

⁵³ Article sur Chubri. *L'souèton e sé mission*. Chubri, 2022. [en ligne] Disponible sur : https://www.chubri-galo.bzh/chubri-galo_institut-chubri_association_gl.htm. [Consulté le 4 avril 2023].

spécialisées – par exemple Maézoë se spécialise dans la toponymie, Bertègn Galèzz constitue des bases de données, Gallo Tonic promeut les traditions à travers des arts vivants.

Autre que les buts de manifestations culturelles et de la promotion dans le système éducatif, l'Institut de la langue gallèse (en gallo l'Institut du galo) joue un rôle de médiateur dans la politique linguistique en faveur du gallo en animant la charte « Du Galo, dam Yan, dam Vèr ! » sur le territoire de la Bretagne historique. La Charte propose aux communes et associations signataires en trois niveaux leur engagement et plus de trentaine d'actions pour mettre en quotidien le gallo et sa favorisation. Les signataires de la charte s'engagent à mettre en place le gallo dans la vie de la commune / association. Depuis sa fondation en 2017, l'Institut fournit également le service de traduction et développe les outils linguistiques et terminologiques de la langue gallo.

3.2.2 Mouvement revendicatif

Parallèlement à la naissance et la fondation des associations, nous remarquons les mouvements revendicatifs dans la région pour le soutien du gallo. Les gallophones sont actifs dans cette matière. Parmi ces activités nous pouvons citer de diverses manifestations ou animation de la Charte « du Galo, dame Yan, dame Vére ! ». La dernière s'adresse principalement aux communes et aux collectivités de Bretagne, mais certaines associations et entreprises se sont également engagées à développer l'emploi du gallo dans la vie publique et quotidienne. Aujourd'hui, nous comptons une quatre-vingtaine organismes qui ont signé la Charte « du Galo, dame Yan, dame Vére ! ». Les militants du gallo se structurent notamment pour mettre en place les neuf points du corpus de revendication. Ce corpus est destiné aux responsables politiques qu'aux mouvements politiques. Ces neuf points sont les suivants⁵⁴ :

1. La mise en place d'un intervenant en langue gallèse au service des écoles sur chaque communauté de communes de Haute Bretagne ;
2. La création d'un pôle de recherche universitaire consacré à la langue gallèse ;
3. La prise en compte du gallo dans la formation des futurs enseignants suivant un Master ;
4. Présence du gallo dans l'ensemble des médias audiovisuels bretons (radios et télévisions) conformément à la charte de 1977 ;
5. La mise en place d'une signalisation en gallo sur toute la Haute-Bretagne ;

⁵⁴ LÉCUYER, F. *Gallo : Le mouvement revendicatif se structure*. Agence Bretagne Presse, 2011. [en ligne] Disponible sur : <https://abp.bzh/gallo-le-mouvement-revendicatif-se-structure-23432>. [Consulté le 4 avril 2023].

6. Création d'un Office de la langue gallèse ;

7. Renforcement des aides à la création en gallo ;

8. La fin de la séparation entre la Loire-Atlantique et le reste de la Bretagne. La situation présente entraînant l'absence totale de cours de gallo en lycée, collèges et écoles primaires en Loire-Atlantique ;

9. La mise à égalité, dans les faits, du gallo et du breton au conseil régional et dans les conseils généraux de la zone gallèse.

Nombreux de manifestes du gallo ont été écrits. Les plus visibles sont ceux par Fabien Lécuyer et un autre par le collectif Du galo en Bertègn.

3.3 Soutien institutionnel

Aujourd'hui, la transmission entre les générations ne se fait plus, alors l'avenir du gallo repose sur un enseignement aux différents niveaux dans le système éducatif. Il y a plusieurs difficultés qui posent le frein – administration, finance ou bien manque des enseignants. Néanmoins, la passion semble suffire dans ce cas-là en ce moment.

La problématique de l'enseignement de la langue gallo en tant que la langue seconde aux écoles a été soulevée pour la première fois dans les années 1940 par un groupe Les Compagnons de Merlin. Ensuite, ces idées ne sont pas reprises jusqu'à la fin des années 1970. C'est en 1977 que la signature de la Charte Culturelle de Bretagne autorise l'enseignement du gallo et sa culture aux élèves en primaire et secondaire. Les années 1980 sont marquées par le personnage de Gilles Morin qui à l'époque s'engage activement à la cause gallèse et exige l'enseignement de la langue gallèse de la maternelle à l'Université. En 1980, le Centre d'Etudes et de Recherches sur les Parlers et la Civilisation de Haute-Bretagne à l'Université de Rennes 2 est fondé. Ceci par la suite deviendra la Laboratoire d'Etude et Recherche Gallèses (LERG). Gilles Morin avec Christian Leray militent pour l'enseignement du gallo et pour un cursus de formation pour les enseignants de cette langue.

C'est en 1982 que l'enseignement facultatif du gallo en collège est doté d'une ou deux heures pour la première fois ainsi qu'un cours de gallo à distance au Centre national d'enseignement à distance de Rennes. A partir de 1984, le gallo est proposé en option facultative aux baccalauréats généraux et technologiques. Depuis 1981 les cours facultatifs et des recherches du gallo sont proposés à l'Université Rennes 2 et le gallo peut être choisi

comme option facultative dans le cadre de l'Enseignement en Langues pendant trois années de la licence.

En ce qui concerne l'enseignement du gallo, il n'existe pas, à ce jour, d'enseignement bilingue français-gallo. Et si les cours existent de la maternelle jusqu'au lycée, ils ne se concentrent pas trop sur l'augmentation des gallophones et la conversation en gallo, mais plutôt sur la sensibilisation des écoliers à la langue et sa culture.

Depuis 2016, il existe un réseau d'écoles qui s'appelle Admézë (signifiant en gallo « désormais », « à l'avenir »). Nous comptons jusqu'à ce jour une trentaine de ces établissements dans lesquels les cours de gallo sont proposés régulièrement, pendant toute l'année. A la rentrée de l'année scolaire 2019/2020, il y avait 845 élèves et étudiants suivant des cours du gallo (soit 440 élèves dans le premier degré, 393 élèves dans le second degré et 12 étudiants inscrits en cours universitaire). Selon la vidéo publiée sur GaloWeb le 24 janvier 2023⁵⁵ le nombre d'élèves a augmenté à 1200 dans 55 classes au total. Les données publiées sur le site web de l'association Cllâssiers sont plus positives, le nombre augmente à 1345 d'élèves apprenant le gallo dans l'année scolaire 2022-2023⁵⁶.

Dans les écoles primaires, l'enseignement du gallo s'appuie sur la méthode « 15 minutes du Gallo par jour » qui a été développé en Morbihan par l'association Cllâssiers (enseignants en gallo). Cette association aide également avec la création du matériel pédagogique pour enseigner le gallo. Le but principal est de sensibiliser et d'initier les enfants au gallo dans les domaines différents (la danse, la langue, les comptines, etc.). Les associations qui supportent l'enseignement du gallo aux écoles proposent également les cours (même à correspondance) et les ateliers de conversation de la langue gallèse pour les adultes – pour l'année scolaire 2022/2023 l'Insitut de la langue gallèse a mis sur son site 11 structures proposant les cours de gallo et 5 associations dans lesquelles se rendre pour la conversation en gallo. Autre que ces cours de conversation, certaines associations proposent également les stages de gallo qui sont moins courts (durée d'une journée ou par cycle de trois séances). De plus, le groupe de bénévoles autour de Denis Lefeuvre a lancé le site web « Académie du Gallo » en 2016. Ce site permet à ceux qui souhaitent apprendre le gallo en ligne les bases du gallo à l'aide d'une dizaine de cours en accès libre. Pour ceux qui préfèrent les livres,

⁵⁵ *L'enseignement du gallo à l'école*. 4 minutes en Bretagne, 2023. [vidéo] Disponible sur : https://www.galoweb.bzh/Fr/Enseignement-gallo-ecole-minutes-bretagne_fiche_22.html. [Consulté le 4 avril 2023].

⁵⁶ Article sur le site web Cllâssiers. *Le Galo, de cai q'c'et ?*. Cllâssiers. [en ligne] Disponible sur : <https://classiers.bzh/enseigner-le-gallo/>. [Consulté le 4 avril 2023].

l'Institut de la langue galloise a publié la première méthode d'apprentissage pour des adultes et des enseignants adultes « La chemine de galo pour le monde venu ». Tout cela permet à des adultes de Haute-Bretagne (et ailleurs) de (ré)apprendre cette langue. Plus bas, nous attachons la carte avec les sites de l'enseignement du gallo dans différentes institutions en Haute-Bretagne.

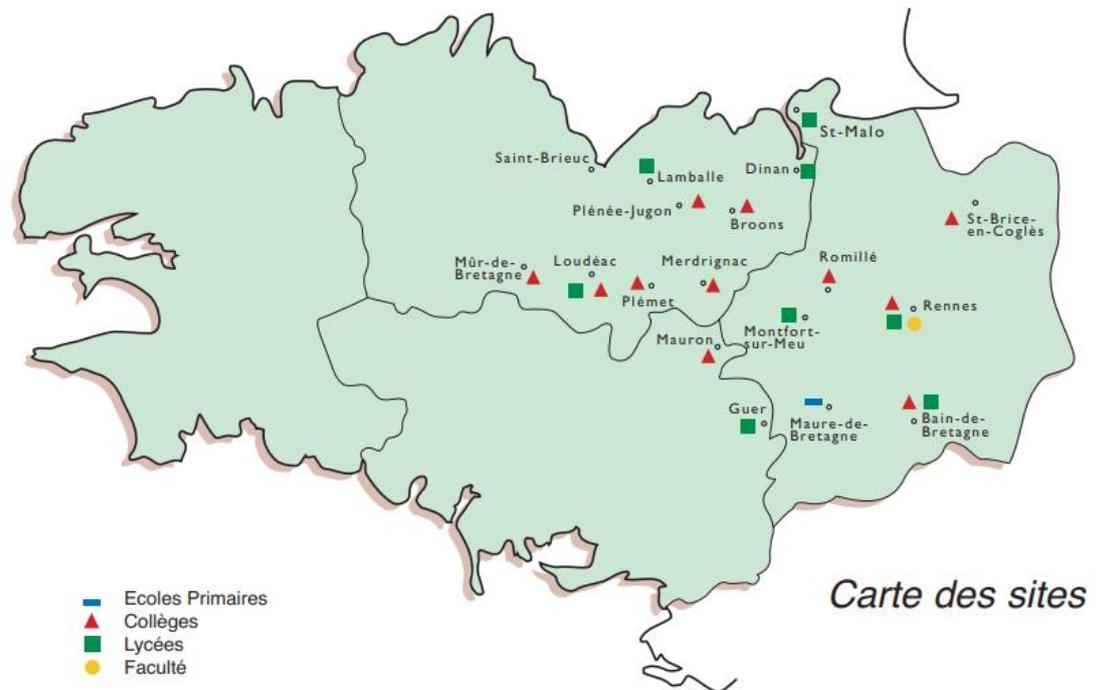


Figure 4 Sites de l'enseignement du gallo

Ce qui est étroitement lié avec l'organisation de l'enseignement du gallo est bien sûr l'Association des Enseignants de Gallo avec le siège à Rennes qui a été établie en 1983 par Gilles Morin. Celle-ci est responsable des programmes d'éducation pour les écoles primaires et secondaires dans la région. De plus, il s'agit d'un lieu qui à la fois rassemble les enseignants pour comparer et partager leurs expériences pédagogiques et à la fois forme un lieu qui permet de faire avancer et agir à la cause galloise dans l'enseignement. Et enfin, il est également important à relever qu'en 2021, l'académie de Rennes a lancé la première formation en langue galloise pour les enseignants.

Nous pouvons en conclure que le développement de l'enseignement du gallo aux établissements scolaires connaîtra une très belle dynamique dans les années prochaines grâce aux enseignants et aux acteurs associatifs, et avec le soutien de l'académie de Rennes. L'inclusion du gallo, comme d'autres langues régionales de France, peuvent avoir plusieurs bénéfices tel que préserver l'héritage culturel de la région, promouvoir la diversité linguistique ou bien favoriser un sentiment d'identité et de fierté chez les locuteurs de gallo.

3.4 Soutien régional et financière

Autre que la reconnaissance des langues de Bretagne, le soutien du gallo par la région Bretagne prend encore deux formes. Le premier c'est en utilisation de la langue sur ses sites officiels et pendant les sessions au Conseil Régional. Au sein du conseil régional, les élus ont même l'opportunité d'utiliser le gallo et le breton comme une langue de travail. Et depuis 2022, les discours qui se déroulent pendant des sessions plénières sont ensuite interprétées simultanément en français ou traduits sur les postes des réseaux sociaux.⁵⁷ De plus, en 2016, une politique régionale a renforcé le statut du gallo en nommant un/e élu/e au Conseil Régional de Bretagne « Délégué/e à la langue gallèse » et en créant un poste à la Région Bretagne exclusivement dédié à la langue gallèse. Ajoutons aussi que certains partis politiques incluent la sauvegarde du gallo dans leurs programmes officiels (par exemple celui de Bretagne ma vie et Daniel Cueff stratégiquement appelé plan Marshall des langues de Bretagne⁵⁸).

L'autre aide est financière. A travers de sa politique linguistique, la région apporte son aide aux plusieurs domaines pour lutter contre l'extinction du gallo et du breton. Non seulement que la région aide financièrement aux divers festivals et événements, mais ceci inclut aussi les aides visées à l'optimisation de la mise en ligne des ressources linguistiques, à la participation aux frais pour l'édition d'ouvrages en gallo, à la traduction de la littérature jeunesse en gallo et d'autres projets de ce type ayant pour but de promouvoir le gallo. La région aide également des familles avec enfants qui sont inscrits dans les séjours de vacances en langue gallo. Toutes les aides, les conditions à remplir et les montants sont disponibles sur le site du Conseil régional.⁵⁹ Il faut noter que l'aide financière s'est beaucoup améliorée les dernières années. Cependant, en 2020, le budget du gallo n'était que 400 000 EUR (ceci représentait seulement 5,12 % du budget pour les deux langues régionales. Le reste, soit 95 % du budget, a été dédié au breton).⁶⁰ Ce montant du budget pour le gallo

⁵⁷ MARTEEL, Ch. *Au conseil régional de Bretagne, les propos en breton et gallo seront traduits en français en direct*. Ouest-France, 2022. [en ligne] Disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/au-conseil-regional-de-bretagne-les-propos-en-breton-et-gallo-seront-traduits-en-francais-en-direct-4cc37952-b5a3-11ec-a299-c9106b4183f5>. [Consulté le 4 avril 2023].

⁵⁸ GENTY, H., GUÉGUÉNIAT, S., KERJEAN, J-P., LEBON, L., LECUYER, F., MARY, L., OLLIVIER, Y. *Plan Marshall des langues de Bretagne*. Bretagne ma vie & Daniel Cueff. [format PDF] Disponible sur : <https://bretagne-ma-vie.bzh/wp-content/uploads/2021/05/Plan-MarshallPP-12.pdf>. [Consulté le 4 avril 2023].

⁵⁹ Site des aides de la région Bretagne. *Nos aides*. [en ligne] Disponible sur : <https://www.bretagne.bzh/aides/?mot-clef=gallo&cloture=0&showall=0>. [Consulté le 4 avril 2023].

⁶⁰ Communiqué de presse des associations Bertègn Galèzz et Chubri. *Définir une trajectoire budgétaire pour sauvegarder et revitaliser le gallo, dans une perspective de non-discrimination et d'égalité de traitement*. Bertègn Galèzz et Chubri, 2020. [format PDF] Disponible sur : <https://www.chubri-galo.bzh/docs/files/actualites/2020-anee/Trajectoire-budgetaire-pour-le-gallo-Region-Bretagne-2020-02-20.pdf>. [Consulté le 4 avril 2023].

relève un problème de forte inégalité et déséquilibre de traitement par rapport l'autre langue de Bretagne. Par conséquent, le budget ne correspond pas suffisamment aux actions nécessaires à faire pour la sauvegarde et la revitalisation du gallo.

En 2022, une convention était signée entre l'Etat et la Région Bretagne. La convention se porte sur la sauvegarde des langues régionales – le gallo et le breton, pour la période 2022-2027. Il s'est néanmoins montré que la convention est plus favorable au breton dans plusieurs points (par exemple la signalétique sur le territoire – développé plus loin dans le chapitre 3.7).

3.5 Soutien concernant la vie culturelle

Ensuite ; nous allons décrire le soutien de la vie culturelle concernant la langue gallèse en Bretagne. Ceci prend les formes différents – du soutien de la production littéraire au soutien de la présence du gallo dans les médias.

3.5.1 Littérature

Les premières traces écrites du gallo datent du XIIe siècle dans Le Livre des Manières écrit par Etienne de Fougères dans lequel nous pouvons voir les traits caractéristiques du gallo actuel. Le gallo est resté pendant beaucoup d'années surtout une langue de tradition orale ce qui a compris les devinettes, les proverbes, les formulettes ainsi que les contes et légendes. Au XIXème siècle, la littérature orale a commencé à être collectée par les chercheurs et les folkloristes comme par Paul Sébillot, Amand Dagnet ou Jeanne Malivel. Leurs travaux à consister également en retranscription en français. Il existe également une pratique de théâtre en gallo ainsi que l'écriture de poésie qui s'est développée avec le renouveau du gallo.

La troupe de théâtre qui est active jusqu'aujourd'hui c'est Les Préchous (Parleurs en français) fondée en 2002 par Jérôme Lucas. A ce jour, ce groupe a traduit en gallo, adapté et condensé de grandes pièces de théâtre comme ceux de Molière, Ionesco ou même Tchekhov pour créer des pièces jouées seulement par quatre membres durant de 15 à 45 minutes. Certains membres sont également actifs dans les cours du théâtre pour les élèves. Et dans le cadre du projet le Mois du gallo cette troupe donne des lectures et contes théâtralisés en langue gallèse.

Le festival Gallo en scène propose pendant cinq ou six jours de festivités avec de nombreuses animations afin de faire sortir le gallo sur les places publiques et de permettre au public de découvrir cette langue régionale à travers de courtes pièces de théâtre, ateliers de

danse et expositions. Ce festival se déroule à Bréhand, Lamballe-Armor, Moncontour et Ploufragan (Côtes d'Armor).

Nous pouvons considérer l'ensemble des dictionnaires comme un meilleur symbole de succès pour le transfert de l'oral à la culture écrite d'une langue. Les dictionnaires des langues régionales existent depuis bien longtemps, mais pour les dictionnaires pour les langues régionales spécifiques ne sont pas si courants. Le premier dictionnaire du gallo – *Motier de Galo*, par Bertran Ôbrée a vu le jour en 1995 au sein de l'association Bertègn Galèzz. Dès la publication du premier dictionnaire, plusieurs en ont suivies – par exemple *Petit Matao* par Auffray publié en 2007 ou le dictionnaire de Deriano *Motier de pochette* en 2010. Aujourd'hui, nous trouvons également beaucoup de dictionnaires gallo-français ou même gallo-français-anglais en ligne sur les sites de nombreuses associations. Il existe également des cahiers pédagogiques et des publications sur la culture et civilisation de Haute-Bretagne.

Plusieurs traductions de grands auteurs en langue française ont également apparu. Nous pouvons par exemple citer des bandes dessinées *Les Aventures de Tintin* traduites par André Le Coq, Bèrtran Ôbrée, Jean-Yves Bauge et Patrice Dréano. Les bandes dessinées se présentent également sous forme de créations originales. Autre que les bandes dessinées, nous trouvons également la traduction en gallo de *Animal Farm* de Orwell, *La Guerre des boutons* de Pergaud ou bien *Le petit Prince* de Saint-Exupéry. En ce qui concerne des ouvrages écrits en gallo, il en existe plusieurs – les premières publications d'ouvrages ont été néanmoins bilingue (en gallo et en français). Aujourd'hui, nous trouvons des genres divers – du roman policier (Fabien Lécuyer) à la biographie (André Bienvenu). Les principales maisons d'édition des livres publiant des ouvrages en ou sur gallo sont Rue des Scribes Editions, Label LN et Les Emouleriy ou An Amzer.

Le grand public est également invité à participer au concours d'écriture en gallo « Escriv'ous galo ? »⁶¹. Ce concours a été lancé pour la première fois en 1992. Tous les participants sont invités à écrire le texte en gallo – n'importe la longueur, le genre ou le style. Ceci contribue à encore une fois pérenniser l'usage de la langue dans la société bretonne.

⁶¹ Article sur Le Télégramme. *CAC Sud 22 : lancement du concours d'écriture en gallo*, 2022. [en ligne] Disponible sur : <https://www.letelegramme.fr/cotes-d-armor/loudeac-22600/cac-sud-22-lancement-du-concours-decriture-en-gallo-3926896.php>. [Consulté le 4 avril 2023].

3.5.2 Danse et musique

Le chant et la danse traditionnels de Haute-Bretagne sont moins connus que ceux de la Basse Bretagne en breton, mais ils ont leur place dans le cadre de la culture bretonne à part entière. Les grands acteurs dans ce domaine sont les associations La Bouèze et Gallo Tonic Liffré qui à travers du collectage, de l'édition et de l'animation promeuvent la musique, le chant, le conte et la danse de Haute-Bretagne.

Danse

Plutôt que l'ensemble homogène de danses de Haute-Bretagne, il est mieux de parler des répertoires et des pratiques de caractère traditionnel. Tous ces répertoires et pratiques se varient d'une région à l'autre ainsi que leur mode de transmission ou bien leur évolution dans le temps et l'espace. Pourtant, certains disent que pour « chaque danse il y a autant de variantes qu'il y a de villages »⁶².

La danse de tradition populaire du pays gallo va de pair avec sa musique. Au passé, les musiciens ont accompagné des danseurs formant des rondes et ils chantaient en français et/ou en gallo. La musique a été transmise oralement dans la famille d'une génération à l'autre. Parmi les instruments traditionnels, nous pouvons par exemple nommer « la bouèze », « le trou de chou » ou l'accordéon. La musique a bien accompagné des haut-bretons dans de divers aspects de la vie, nous trouvons donc le répertoire des chansons pour accompagner la marche, les travaux quotidiens ou les chansons pour les événements pas si ordinaires.

Musique

Aujourd'hui, il y a une nouvelle génération d'artiste qui se mettent en scène et rendent le gallo plus attractif à travers la musique plus moderne qui est beaucoup influencée par la musique et chansons traditionnelles. En 2020, l'album en gallo, français et breton Les Buans de Noa de Korydwenn, artiste originaire de la Haute-Bretagne, est sorti. D'autres artistes sont par exemple Bèrtran Ôbrée ou le groupe Tri Yann ou Les Mangeouses d'Oreilles. Et si quelqu'un cherche à entendre quelque chose de différent, le groupe Beat Bouet Trio offre la musique entre la musique bretonne à danser et le hip hop. Le public a la possibilité de découvrir et de pratiquer le chant et musique traditionnel de Haute-Bretagne dans plusieurs

⁶² HELLIO, M. *La musique de Haute-Bretagne pour les nuls*. Ouest-France, 2017. [en ligne] Disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/ille-et-vilaine/la-musique-de-haute-bretagne-pour-les-nuls-5235404>. [Consulté le 4 avril 2023].

associations et écoles de musique qui proposent les cours de chant ainsi que les ateliers et stages.

Il existe également le festival de chant traditionnel local avec le concours de chant a capella La Bogue d'Or. Cet événement propose depuis plus de 40 ans concours de conte et chantée de Haute-Bretagne à Redon afin d'assembler tous les passionnants de gallo.

3.5.3 Événements culturels liés à la langue régionale

Pendant toutes les années, plusieurs manifestations culturelles soutenant le gallo ont eu lieu dans toute la Haute-Bretagne. Plusieurs événements culturels (festivals, semaines spéciales, etc.) dédiés à la sensibilisation du gallo au grand public sont organisés dans plusieurs lieux de Haute-Bretagne régulièrement autour de l'année. Puisqu'il n'y a pas beaucoup d'événements dédiés uniquement à la langue gallo et la culture liée avec elle, il y a nombreux de festivals consacrés à la culture de la Bretagne qui intègrent la culture gallèse dans son programme pour célébrer la diversité linguistique et culturelle de la région (ex. Festival interceltique de Lorient, Fête de Brodeuses etc.). La liste des événements n'est pas exhaustive – nous allons donc ne donner que quelques exemples :

La Gallésie en fête est un festival organisé le dernier weekend de juin à Monterfil depuis 1976. Ce festival propose à tous les concours de danse, de musique, les jeux et les sports bretons ou également le concours de cidre et de jus de pommes.

Mil-Goul (bavard en gallo) – organisé par l'association Bertègn Galèzz en partenariat avec d'autres associations et des bénévoles, le festival Mil-Goul est organisé en septembre depuis son lancement en 2003 à Rennes. Ce festival vise tous les publics dans le but de présenter ce qui est fait pour revivre le gallo en Haute-Bretagne. Les personnes peuvent participer à une diverse palette d'événements (par exemple balades et visites thématiques, spectacles ou stages pour découvrir la langue).

Chaque année, en mois de mars – c'est le Mois du gallo (Mais du galo) et le Mois du breton (Mizvezh Ar brezhoneg). Ce festival a été créé en 2017 avec le soutien du conseil régional de Bretagne. Il met en avant ses deux langues régionales et les célèbre sur tout le territoire breton. Son objectif est de faire découvrir la richesse de la culture gallèse à travers un programme riche en animation : expositions, conférences, concerts, ateliers, etc. Il est à noter que ce festival a également son propre programme en Loire-Atlantique.

Outre que les festivals qui présentent au public la culture gallèse, il existe depuis 2012 un événement pour ceux qui connaissent le gallo bien et agissent dans cette matière. Les

personnes qui contribuent au développement et à la valorisation de la langue gallo sont, décernés des Prix du gallo. Cet événement est organisé chaque année par l'association Bertègn Galèzz avec le soutien de la Région Bretagne. Les prix sont décernés dans cinq catégories : prix de la collectivité, prix de l'entreprise ou de l'association, prix de l'action culturelle, prix de l'avenir du gallo et prix de la / du gallophone de l'année. Chaque lauréat est récompensé de 1500 EUR et d'un diplôme (en 2022)⁶³.

3.6 Médias

La présence d'une langue dans les médias peut être un des indicateurs clés de la vitalité de la langue. Le rôle des médias pour diffuser l'usage de gallo et de le faire vivre au quotidien est essentiel. Cependant, réalisé par Institut du galo, le rapport « *Le Gallo dans les Côtes d'Armor* » traite, entre autres, l'envie de voir le gallo dans les médias, dans l'enseignement et dans l'espace public augmente auprès des plus jeunes répondants de l'enquête (répondants âgés de 15 à 24 ans).⁶⁴

3.6.1 Presse et internet

Presse

La présence du gallo dans les deux grands quotidiens régionaux de Bretagne (Le Télégramme et Ouest France) est très faible. Des articles en gallo sont surtout écrits et publiés sur Internet. Le journal en ligne Agence Bretagne Presse⁶⁵ publie les articles sur la Bretagne, sa culture, la politique ou l'environnement, mais il propose également les actualités concernant les minorités et les langues minoritaires. Les articles sont principalement écrits en français, mais nous y trouvons également les articles en gallo ou en breton. Leur présence est néanmoins faible. La plateforme 7seizh.info⁶⁶ diffuse surtout les articles en gallo sur les actualités internationales et sportives. 7seizh.info propose un espace pour commentaires personnels des lecteurs ou bien y affiche des invitations pour les événements liés au gallo et à la culture de Bretagne en générale.

⁶³ Article sur Le Télégramme. *Prix du gallo : les lauréats 2022*. [en ligne] Disponible sur : <https://www.letelegramme.fr/bretagne/toutes-les-infos/prix-du-gallo-les-laureats-2022-1678956.php>. [Consulté le 4 avril 2023].

⁶⁴ Institut du galo. *Le Gallo dans les Côtes d'Armor*, 2018, p. 5. [format PDF] Disponible sur : <https://institutdugalo.bzh/wp-content/uploads/2020/02/Le-Galo-dans-les-Co%CC%82tes-dArmor-2020.pdf>. [Consulté le 4 avril 2023].

⁶⁵ Agence Bretagne Presse. Agence Bretagne Presse [en ligne]. Disponible sur : <https://abp.bzh/>. [Consulté le : 04 avril 2023].

⁶⁶ 7seizh.info – Les communiqués de presse en Bretagne et dans la diaspora. 7seizh.info – Les communiqués de presse de en Bretagne et dans la diaspora [en ligne]. Disponible sur : <https://7seizh.info/>. [Consulté le : 04 avril 2023].

Entièrement en ligne, le magazine entièrement en gallo qui s'appelle *Runje* propose à ses lecteurs chaque semaine des sujets plus contemporains (les séries américaines, la religion et d'autres actualités comme les élections départementales par exemple). Publié pour la première fois en 2014, il s'agit d'un seul hebdomadaire en gallo aujourd'hui. Une autre revue qui publie quelques articles en gallo, c'est le journal *Ya !*. Cet hebdomadaire est en langue bretonne, mais une chronique en gallo y apparaisse. Dernièrement, créé en 1972, le journal bénévole *La Mée Châteaubriant* publie également les articles en gallo. Ces articles sont écrits par Hervé Drouard pour la chronique *Au cul d'la tonne*. André Le Coq effectue un travail de publication similaire dans *l'Hebdomadaire d'Armor*. Il y publie des chroniques sur les actualités intitulées *les Caoseries a Matao*. Et dernièrement, le magazine du Département des Côtes d'Armor *Côtes d'Armor magazine* dispose d'une introduction trilingue – français, breton et gallo.

Pour les plus petits, l'Institut du Galo publie régulièrement une périodique *Chinchon* (« chouchou » en français). Il est destiné aux enfants de 3 à 9 ans et il propose des histoires, des recettes, des activités ludiques pour la pratique de la langue gallo en famille. Il est disponible à la commande, soit au numéro, soit par abonnement.

Internet

Comment s'adresser aux jeunes le plus facilement aujourd'hui ? C'est à travers de l'Internet et des réseaux sociaux. Les associations sont présentes sur Facebook, Twitter ou bien Instagram, mais leurs activités ne sont pas si marquantes. Ils publient des actualités en français, mais nous pouvons y parfois trouver même la traduction en gallo. Selon la recherche ce que nous avons fait, les associations utilisent les réseaux sociaux seulement pour y être présents et sans le plan de ciblage précis. Sinon, certaines associations animent les pages Facebook et les publications sont bilingues : gallo-français ou purement en gallo.

En ce qui concerne l'activité sur les réseaux sociaux, nous pouvons y inclure les personnes individuelles qui y sont bien actives et animent leurs plateformes pour les plus jeunes. L'un de cet acteur est par exemple Vassili Moreau, propagandiste linguistique, qui partage ses publications en trois langues – gallo, breton et français.

Les sites web et d'autres plateformes sont dans une situation similaire. Chaque grande association disposent d'un site web – en français et en gallo. Malheureusement, les sites ne sont pas si modernes et conviviaux (à l'exception de quelques cas, par exemple

Chubri). Pour les associations plus petites, il était difficile de trouver leurs sites ce qui rend les informations pour les personnes intéressantes en ce sujet introuvables.

Nous trouvons sur internet également quelques blogs écrits en gallo. Ces blogs servent aux lecteurs comme un réseau d'information sur gallo, mais nous y trouvons aussi les articles en gallo. Nous avons trouvé trois blogs, mais seulement un est toujours actif (blog Mitaw⁶⁷). Sur ce blog nous trouvons des articles sur les langues breton et gallo, l'histoire ou les traditions orales du Nord-Ouest du pays nantais.

3.6.2 Télévision et radio

La Charte culturelle Bretonne (signée en 1977) stipule qu'il faut assurer les moyens nécessaires pour le développement des langues gallo et breton – y compris la radio et télévision. La présence du gallo à la télévision est très faible, la situation est meilleure et un peu plus riche pour sa présence dans la radio.

Télévision

Il n'y a que des courtes émissions en langue gallo, par exemple sur TV Rennes qui sont ensuite partagées sur la chaîne de l'Institut du Galo sur YouTube. De plus, sur cette chaîne, il y avait une émission sur le gallo intitulée « Chronique en langue gallèse ». Petite sœur de la web TV bretonne, Brezhoweb, une web TV en gallo Galoweb est lancée en 2022. Cette plateforme propose des programmes audiovisuels en ligne entièrement dans la langue gallèse. Sur le site, nous trouvons aujourd'hui deux programmes : Galichon et 4 minutes en Bretagne. Galichon est un programme court destiné aux parents et aux professionnels de la petite enfance afin de transmettre auprès des petits les comptines et chansons en gallo. L'autre programme, 4 minutes en Bretagne, est un magazine de société qui contribue et permet de rendre le gallo plus visible. Hors de cette plateforme, nous trouvons également quelques vidéos reportages en gallo sur la chaîne de France 3 Bretagne sur YouTube.

Le directeur des castings des émissions The Voice diffusées dans la chaîne de télévision TF1 a cherché pour un de ces saisons des artistes qui chanteraient en breton ou en gallo.⁶⁸ N'importe quel style, les chanteurs ou les chanteuses de tous les âges étaient invités au casting pour performer les chansons en gallo ou breton. Nous pouvons donc dire que l'intérêt de voir et entendre le gallo dans la télévision y certainement est.

⁶⁷ MÀI. *Mitaw*. [blog en ligne] Disponible sur : <http://mitaw.over-blog.com/>. [Consulté le : 04 avril 2023].

⁶⁸ TOUAMI, A. France Bleu Armorique. *L'émission télé The Voice cherche des chanteurs en breton et en gallo*. [en ligne] Disponible sur : <https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/voice-cherche-des-chanteurs-en-breton-et-en-gallo-1559061822>. [Consulté le : 4 avril 2023].

Radio

Nous pouvons écouter le gallo sur plusieurs stations radio en Bretagne. La radio Plum FM consacre 11 heures 30 minutes de diffusion des émissions en gallo et/ou sur gallo par semaine dans sa chronique Le Galo nouvioao. En collaboration avec la radio bretonne Radio Bro Gwened diffuse les programmes en gallo. Une autre radio qui propose à ses locuteurs les émissions en gallo, c'est la Radio Breizh. A Launay (Côtes d'Armor), il y a une webradio franco-gallo intitulé Billigradio qui fonctionne avec des bénévoles et met en valeur du gallo. Sur les ondes de radio France Bleu Armorique il y a des chroniques en gallo réguliers. Et dernièrement, nous pouvons écouter au gallo sur les ondes de Radio Rennes qui propose une émission « Chemins de Terre » - émission consacrée aux musiques et chansons traditionnelles.

Les gallophones souhaitent de changer la situation et donc ils luttent pour que le gallo soit présent dans le service audiovisuel public. Les défenseurs de la langue gallèse organisent donc des manifestations dans cette matière.

3.7 Gallo dans l'espace public

La présence du gallo dans l'espace public se varie d'une communauté à l'autre. En mars 2022, une convention prévoyant un plan pour sauvegarder les langues de Bretagne pour la période de 2022 à 2027 a été signée entre l'Etat et la Région. Ce texte prévoit des améliorations dans l'enseignement et dans la formation en langue gallèse, mais traite également la visibilité inique dans l'espace public des deux langues régionales. Les signalétiques en breton / français doivent figurer dans les gares et haltes SNCF ou bien dans les bâtiments publics. Néanmoins, dans son article 124, la signalétique en gallo y est mentionnée qu'un complément du breton ce qui peut être perçu comme décourageant pour les organisations qui souhaiteront rendre le gallo plus visible. De plus, la convention qui est applicable sur la région entière, généralise l'utilisation des signalétiques breton / français même dans le territoire de Haute-Bretagne, donc le foyer traditionnel de la culture gallèse. Un exemple parfait peut être la capitale de la Bretagne qui est située au centre de la Haute-Bretagne, Rennes. Nous n'y trouvons pas le panneau routier franco-gallo « Rennes-Rene » alors que la signalétique en franco-breton « Rennes-Roazhon » y est présente. Le gallo est ainsi par cette convention réduite au profit de la langue bretonne même sur son territoire ce qui rend la politique linguistique fortement incohérente.

Par conséquent, pour mettre en place les dialogues avec les élus, le collectif Du galo en Bertègn s'est formé au printemps 2022. Cette équipe vise au respect des droits culturels et linguistiques en Haute-Bretagne. Celui-ci fait appel aux élus à mettre la signalétique franco-gallo sur les panneaux. Ce collectif n'est pas complètement contre le breton en Haute-Bretagne, mais plutôt pour y maintenir le gallo et ensuite avoir ces deux langues en cohabitation. Or, la richesse des toponymies en langue gallèse collectée depuis des décennies est connue et accessible⁶⁹. Ces toponymes sont aujourd'hui encore invisibilisés dans l'espace public et ils sont utilisés surtout par la population locale. Néanmoins, plusieurs villes et communes de Haute-Bretagne (p.ex. Saint-Brieuc ou Fougères) ont mis leur nom en gallo sur les panneaux aux entrées et aux sorties de villes et communes grâce à l'initiative des habitants locaux. Ces activités ne bénéficient malheureusement aucun soutien politique et de coordination au niveau régional même si la convention rend son utilisation possible. Il faut également ajouter que l'introduction des signalétiques trilingues partout en Bretagne n'est pas une solution applicable ou même souhaitable.

⁶⁹ Liste des toponymies établie par Régis Auffray dans son dictionnaire *Le Petit Matao*, 2007.

4 Stratégies de revitalisation linguistique

La revitalisation linguistique est un terme qui est souvent lié aux mouvements nationalistes – pour exemple nous pouvons citer le Renouveau culturel tchèque aux XVIIIème et XIXème siècles. Néanmoins, il s’agit d’un ensemble de processus et de travaux longs liés à la linguistique et la sociologie. Pour les langues en danger, il est typique que les locuteurs les arrêtent à utiliser pour lire et ils l’écrivent rarement. Il en résulte que ces langues sont utilisées seulement dans les conversations familières et ne se restreignent que pour les situations plus intimes. Les personnes essayant de revitaliser la langue doit prendre en considération l’envie de la communauté, les sources pour choisir une bonne stratégie de revitalisation linguistique. Par conséquent, la stratégie est toujours liée à la communauté linguistique et ces besoins. La stratégie de revitalisation devra avoir des objectifs clairs et réels ainsi que les résultats qui peuvent être mesurés.

Pour le gallo, la stratégie de la revitalisation devra inclure des tentatives pour rechercher de nouveaux locuteurs (notamment parmi les jeunes) et de trouver de nouveaux moyens et domaines d’utilisation. Puisque nous nous trouvons dans la situation dans laquelle le nombre de locuteurs actifs continue à diminuer, il faut introduire des actions qui ne visent qu’à maintenir mais également à augmenter l’utilisation du gallo dans la communauté linguistique en Haute-Bretagne.

A partir des informations recueillies, nous sommes capables de voir et de faire analyse de la situation de la langue galloise aujourd’hui. Même si la situation s’est beaucoup améliorée, son état est loin de l’idéal. A partir des données que nous avons rassemblées pendant notre recherche, nous pouvons évaluer la situation du gallo en Haute-Bretagne. Ces données nous serviront de base pour constituer une stratégie de revitalisation pour promouvoir la langue galloise dans les espaces public et privé.

Il y existe beaucoup de chemins comment faire la revitalisation linguistique et ils ne s’excluent pas mutuellement. L’un de ces chemins est l’apprentissage et la transmission dans la famille. Un autre joueur important sont les écoles – par l’éducation immersive qui s’est spécialement prouvée efficace ou à travers des cours universitaires et des cours pour adultes. Et dernièrement, le rôle de nouveaux médias est de plus en plus important pour attraper la nouvelle génération et acquérir donc de nouveaux locuteurs.

Ce chapitre sera visé surtout sur quatre axes principaux : la coopération avec d’autres langues minoritaires, le renforcement du gallo dans la formation et dans sa

transmission, l'amplification de la place du gallo dans les instituts publics, et enfin l'augmentation de la présence du gallo dans les espaces publics et sur Internet.

4.1 Augmenter la notoriété du gallo et renforcer la coopération avec d'autres langues minoritaires

La reconnaissance du gallo en tant que la langue à part entière est cruciale est primordiale pour toutes les étapes qui suivent dans la détermination de la stratégie linguistique. Il faudrait tout d'abord promouvoir la fierté linguistique et créer l'environnement linguistique positif. Encourager des personnes à être fières de leur langue, de leur culture et leur racine peut également aider à augmenter le nombre des personnes utilisant le gallo. Comme nous avons déjà mentionné dans le chapitre 2.2.6, le gallo n'est pas une langue codifiée et uniforme. Ceci ne pose pas néanmoins de problèmes pour son emploi oral ou écrit, mais surtout dans l'enseignement (développé dans le chapitre 4.2). Ce qui est plus important, c'est de sensibiliser les Bretons au gallo pour qu'ils reconnaissent avoir et utiliser le vocabulaire qui vient du gallo. Mais comment approcher cette problématique ?

Les militants du gallo doivent tout d'abord convaincre et faire bénéficier de la dynamique apportée pour les langues minoritaires dès les dernières années (par exemple, le gallo est une seule langue d'oïl présente au baccalauréat). Néanmoins, nous pouvons-nous demander comment la langue bretonne (et bien d'autres langues minoritaires) peut être bénéfique pour le gallo ? Comme le breton est l'autre langue de Bretagne bien instillée sur le territoire et concurrence donc le gallo, la réponse cependant peut être simple. Dans cet égard, le travail a même commencé. Par exemple, l'Institut de la langue galloise et d'autres associations qui luttent pour la sauvegarde du gallo se sont inspirés de la charte de la langue bretonne « Ya d'ar brezhoneg », et l'Institut a également lancé la campagne « Du Galo, dam Yan, dam Vèr ! » qui encourage les organisations et les communes à promouvoir le gallo en installant les panneaux bilingues ou en traduisant leurs sites en gallo.

Le gallo peut prendre l'inspiration également des autres programmes de revitalisations linguistiques, par exemple de la langue corse ou basque. En coopération avec les langues régionales et minoritaires en France, les militants peuvent faire pression plus importante sur les autorités pour mettre en place des lois relatives à la protection et à la diffusion de ces langues régionales en France. De plus, par établissant des partenariats avec des groupes de langues régionales, les militants du gallo pourraient échanger des idées et des ressources sur la revitalisation de la langue.

4.2 Renforcer la formation du gallo

La question de la codification de la langue est dans le domaine de la formation semble être pertinente non seulement pour la graphie que nous avons plusieurs types, mais surtout pour la facilitation de l'enseignement et son intercompréhension. Il ne faut pas confondre la normalisation graphique avec la codification de la langue gallo. Pour encore la transmission plus aisée, il y existe un nombre d'ouvrages, mais aucune n'est disponible en ligne. L'actualisation de ces dictionnaires et matériels pédagogiques est souvent coûteuse et donc les rendre disponibles en ligne sera un grand atout pour tous ceux qui se sont intéressés à l'enseignement de cette langue.

En comparaison avec le breton pour lequel existe trois filières bilingues pour l'apprendre, le gallo ne bénéficie pas de structures équivalentes. L'enseignement du gallo n'est pas si étendu en Bretagne, même pas en Haute-Bretagne elle-même (voir chapitre 3.3). Les options de l'enseignement du gallo sont toujours très restreintes. Pour résumer, il n'y a qu'une sensibilisation des plus jeunes au gallo, une utilisation du gallo hebdomadaire pendant 15 minutes dans certaines écoles primaires, une option du gallo au baccalauréat, et enfin les cours proposés à l'Université de Rennes 2.

Pour proposer une formation de qualité et pour favoriser sa transmission, nous pensons que la situation peut améliorer à l'avenir si certaines mesures seront prises – notamment au niveau politique et financière. L'enseignement est un domaine essentiel pour le développement et la survie de la langue. Les grandes difficultés restent en manque de ressources financières, en administration ou bien en manque des pédagogues ainsi que des programmes de formation de ces pédagogues. En ce qui concerne la formation des enseignants, il faut l'encourager plus. Cela peut inclure des formations et des ateliers pour les enseignants afin d'enseigner la langue d'une manière efficace. Néanmoins, depuis 2021, les enseignants peuvent s'inscrire à une formation de 8 semaines afin de pouvoir enseigner la langue galloise. Entre temps, la passion de tous les militants devra suffire dans ce cas-là, car les financements ne sont pas prévus. Malgré cette situation précaire, il faut tout de même souligner le fait que le nombre des élèves du primaire a beaucoup augmenté après les deux années scolaires pendant la crise sanitaire de la Covid (de 440 élèves du primaire pour l'année scolaire 2019-2020 à 1345 élèves du primaire pour 2022-2023).⁷⁰

⁷⁰ Article sur le site web Cllâsiers. *Le Galo, de cai q'c'et ?*. [en ligne] Disponible sur : <https://classiers.bzh/enseigner-le-gallo/>. [Consulté le : 4 avril 2023].

Ce qui peut être à proposer, c'est améliorer le renseignement sur les types de formation du gallo auprès du grand public ainsi que de la sensibilisation à travers les cours et ateliers d'histoire-géographie afin de prendre en compte l'histoire et l'état actuel des langues régionales en France. Aux écoles primaires et secondaires, il faudrait ajouter également les cours qui couvriraient également la grammaire, la prononciation, le vocabulaire et non seulement la culture associée à la langue. Certes, il est possible d'ouvrir les classes franco-gallo dans le futur pour favoriser l'augmentation du nombre des locuteurs parmi les écoliers et lycéens, car comme nous pouvons voir, la situation voit plutôt un futur positif. Pour l'avenir, il serait bien d'élargir le réseau d'écoles Admézë et de mettre le gallo dans de plus écoles possibles. Un autre objectif pourrait proposer davantage des activités extrascolaires et périscolaires en faveur de la jeunesse.

La Convention spécifique pour la transmission des langues de Bretagne et le développement de leur usage dans la vie quotidienne 2022-2027 signée entre l'Etat et la Région Bretagne soutiendra le développement de la formation professionnelle et personnelle de la langue gallèse ainsi que sa certification en misant en place d'un Certification en Langue Gallèse (CLG). Ce dernier attestera les compétences de communication en gallo. De plus, les initiatives en faveur de l'apprentissage du gallo et de son animation des activités extrascolaires dès l'âge précoce seront encouragées par la Région. Force à encore rappeler que la langue bretonne est fortement favorisée non seulement pour sa situation plus développée, mais surtout pour sa nette distinction de la langue française.

4.3 Augmenter la présence du gallo

Notre étude a relevé et confirmé que le gallo n'est pas trop visible ni dans les rues de Bretagne, ni dans les médias et Internet. Cette présence de la langue au quotidien est à améliorer dans tous les aspects possibles afin que le gallo soit plus visible aux yeux des habitants et ils peuvent se rendre compte de leur richesse linguistique. Nous devons tout de même constater que la stratégie à la réponse aux nouveaux médias et aux médias de tradition est minimale et très faible.

Dans les endroits publics

Nous pouvons constater que la présence du gallo dans les espaces bretons est toujours faible. La langue bretonne est plus visible même dans les endroits gallésants. Citons par exemple l'affichage dans les lieux commerciaux comme McDonald's avec le menu bilingue franco-breton ou le supermarché de Vern-sur-Seiche. Le gallo ne bénéficie pas

d'utilisation similaire. En ce qui concerne l'affichage public, le breton y prime sur le gallo aussi – contre toute logique historique. Exemple peut être la signalisation de la nouvelle ligne B de métro rennais. Les panneaux sont trilingues – en français, anglais et breton. Le gallo est présent seulement sur les murs (la traduction est disponible en scannant le code QR. La signalétique bilingue français-gallo est seulement disponible à la station Charles de Gaulle.

Dans la vie économique, parler gallo n'est pas un facteur décisant pour acquérir l'emploi. Cette compétence n'est pas suffisamment valorisée en tant que l'avantage. Par conséquent, peu d'emplois et d'entreprises sont associées à la langue galloise. Malheureusement, nous ne pouvons pas dire quel place précis le gallo tient dans la vie économique à cause de manque d'études et de données dans ce domaine. Nous savons seulement le nombre d'entreprises qui supportent la communication ou dénomment leurs produits en gallo.

La lutte dans cette matière est bien coordonnée et les mouvements associatifs sont créés pour rendre le gallo plus visible dans les rues en mettant les signalétiques bilingues franco-gallo à l'entrée et à la sortie de la commune. Ici, nous devons constater que le breton est plus propagé même dans les endroits de Haute-Bretagne.

Sur Internet

Nous trouvons la présence du gallo sur Internet insuffisant. Même s'il s'agit d'un outil qui pourrait aider beaucoup la diffusion du gallo, son utilisation est loin d'avoir donné sa pleine mesure. Les sites sont souvent confusants et les informations y sont difficiles à trouver. La construction du site web tout neuf peut être coûteux, mais pourquoi pas demander les jeunes actifs dans ce domaine et dans la protection du gallo pour la faire.

Comme utilisation des réseaux sociaux prend de plus en plus importance dans le monde aujourd'hui pour n'importe quelle activité, nous trouvons que pour le gallo les réseaux sociaux manque d'activité régulière et cohérente ce qui peut empêcher sa diffusion parmi les jeunes ou même les personnes hors la région. L'objectif pour améliorer la situation sur Internet c'est la mise une stratégie pour les réseaux sociaux, surtout pour les associations plus grandes, comme Institut du galo ou Bertègn Galèzz ou bien animer un compte de toutes les associations ensemble pour que toutes les personnes intéressées soient toujours informées. Sinon, les postes sur les réseaux sociaux devraient être publiés sous une touche dièse commune, par exemple #jeparlegallo ou une autre assez distincte et mémorisable pour différencier des postes de ceux qui sont liés aux postes de football.

Utilisation de la technologie pour promouvoir la langue, y compris la création d'applications ou la collaboration avec des applications pour apprendre la langue, devrait être encouragée plus.

Dans les médias

Le gallo ne figure presque pas dans les grands journaux bretons. Si nous trouvons quelques articles en ligne en gallo, c'est la victoire. Il y avait des tentatives pour écrire les articles et mener des rubriques en gallo, mais probablement faute au nombre de lecteurs, ces articles ne sont pas autant publiés. Ce qui sera bien à faire ici, c'est inciter et encourager à écrire les articles avec la traduction en gallo. Sinon, il faut quand même au moins encourager la diffusion des programmes et les contenus sur la langue gallèse pour augmenter sa notoriété.

Conclusion

Notre but pour ce mémoire de master était de présenter la situation de la langue gallèse en Bretagne dans le contexte historique et d'aujourd'hui. Le gallo a été présenté d'un point de vue linguistique, et nous avons donné un aperçu de sa situation en Bretagne et des difficultés dans son chemin de transmission et développement.

La première partie de notre mémoire était consacrée à la description de la politique linguistique en France vis-à-vis des langues régionales et minoritaires. Tant qu'il existe des lois qui sont en faveur de ces langues, la position n'est qu'officielle, car pas trop d'actions n'est pas prises pour protéger ces langues en danger sur le territoire français. Nous pensons que l'État et les autorités régionales devront agir plus dans cette matière. Le Gouvernement français pourra ouvrir la discussion sur la ratification de la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires*.

Dans la deuxième partie nous avons décrit la situation géographique et linguistique des deux langues régionales en Bretagne. Historiquement, la Bretagne a été toujours divisée en deux parties – la partie bretonnante et la partie gallèse. Hors de l'omniprésence de la langue française, le développement du gallo est surtout freiné par la présence de la langue bretonne qui peut pour certains, notamment les jeunes, représenter un vrai « régionalisme » breton. Un autre obstacle pour le gallo à franchir c'est, pour sa ressemblance au français, d'être considéré comme un patois ou français cassé. Officiellement, le gallo est reconnu par l'État ainsi que le Conseil régional.

Ensuite, dans la troisième partie, nous avons décrit la situation d'aujourd'hui de la langue gallèse. A partir de la littérature, de l'enquête sociolinguistique et diverses sources sur Internet, nous avons réussi à donner une idée de la situation globale du gallo en Bretagne. Même si l'État en coopération avec la région soutien des organisations et associations bien que la formation du gallo et les activités culturelles, la région devrait considérer un plus grand financement pour ces activités et initiatives. Le budget s'est néanmoins amélioré ces dernières années, mais le soutien financier du breton est toujours majeur.

Considérant que l'enseignement du gallo remplace le rôle de la transmission de la langue dans les familles, il est possible de se former en gallo dès primaire jusqu'à l'université. Le financement devrait se diriger donc vers l'enseignement. L'intérêt de la formation en gallo est en nette augmentation, mais la région faillite à assurer le réseau plus grand et la formation

des pédagogues. Sinon, les informations sur l'enseignement du gallo devraient être plus visibles sur l'Internet.

Et enfin, dans la dernière partie de notre travail, nous avons proposé dans trois domaines les stratégies pour revitalisation du gallo et son amélioration de la visibilité dans la vie quotidienne.

Même si le nombre des locuteurs du gallo est en déclin depuis plusieurs années, le nombre est plus ou moins égal au nombre de locuteurs du breton. Ce qui aidera pour certain à la reconnaissance de la langue parmi le grand public, c'est de le rendre plus visible aux médias, sur les rues et l'espace public. Augmentation de la mise des signalétiques bilingues, prolongation de la durée des émissions dans la radio, etc.

Ce qui est définitivement à renforcer, c'est la sensibilisation du gallo aux jeunes et instruction des adultes. Concernant le désir et l'attachement à la langue, c'est aux individus à trouver une motivation et l'envie d'apprendre.

Il en résulte, que la réponse à la question initiale – comment favoriser le développement et l'utilisation du gallo de la manière plus efficace dans la société, c'est de demander des autorités sur les niveaux différents pour le financement plus avantageux de la formation dans les écoles et du soutien de la formation des individus souhaitant transmettre cette langue régionale. Rendre le gallo plus visible sur les réseaux sociaux et dans les rues est aussi souhaitable.

Le gallo a soumis un très long voyage à travers des années, et il est sans doute que le long chemin reste devant les personnes actives dans cette matière. Ce mémoire de master a sans aucun doute prouvé que le gallo est bien vivant sur le territoire, même si les locuteurs ne sont pas très nombreux. Pour les années à venir, nous espérons que le gallo sera plus visible dans les rues et que sa position sera égale que le breton.

Résumé en tchèque

V této práci jsme si za cíl stanovili představit postavení jazyka gallo v Bretani jak v současnosti, tak v minulosti a zároveň najít odpověď na otázku, jak pomoci rozkvětu tohoto regionálního jazyka. Jazyk gallo jsme představili nejen z lingvistického hlediska, ale popsali jsme i problémy, kterým čelí při jeho předávání a vývoji.

V první části jsme popsali obecnou situaci jazykové politiky vzhledem k regionálním a menšinovým jazykům ve Francii. Přestože je tato oblast upravena několika zákony, postavení regionálních a menšinových jazyků je spíše formální, protože moc akcí na ochranu těchto jazyků se v tomto ohledu nekoná. Myslíme si, že by se situace měla zlepšit, a to jak na celostátní úrovni, tak i na té regionální. Vzhledem k tomu, že Francie doteď neratifikovala *Evropskou chartu regionálních či menšinových jazyků*, mohla by Vláda znovu otevřít diskuse na její ratifikaci.

Druhá část práce zahrnuje popis geografické a lingvistické situace dvou regionálních jazyků v Bretani. Z historického hlediska byla Bretaň vždy rozdělena na dvě části – bretonskou část a část gallo. Kromě všudypřítomné francouzštiny, je pro rozvoj jazyka gallo překážkou také bretonština, která oproti jazyku gallo představuje „pravou bretonskou kulturu“. Další překážkou je rovněž to, že jazyk gallo je pro svou podobnost s francouzštinou často považován za venkovské nářečí nebo zkomolenou francouzštinu. Z oficiálního hlediska je však jazyk gallo uznán jak státem, tak Regionální radou (*Conseil régional*).

V předposlední části práce jsme se zabývali popisem současné situace jazyka gallo. Na základě dostupné literatury, průzkumu zaměřeném na postavení bretonštiny a jazyka gallo v Bretani a dalších zdrojů z internetu se nám povedlo situaci jazyka gallo představit v globálním měřítku (od počtu posluchačů přes asociace zabývající se propagací jazyka gallo až po kulturní život a výskyt v médiích). I přesto, že se financování veškerých aktivit týkajících se jazyka gallo v posledních letech zlepšila, rozpočet na podporu těchto aktivit by mohl být vyšší, protože většina z tohoto rozpočtu jde na podporu bretonštiny.

Vzhledem k tomu, že školy v podstatě nahradily roli rodin v přenosu jazyka gallo, je možné ho studovat od základních až po vysoké školy. Výuka jazyka však neprobíhá v tak rozsáhlém měřítku, jak bychom si přáli, a tak by financování mělo být primárně směřováno právě do školství. Zájem o výuku v jazyce gallo se zřetelně zvýšil, zejména porovnáme-li akademický rok před Covidem s tím aktuálním. Nicméně problém zůstává v tom, že region

není schopen zajistit dostatek vyučujících a v tom, že informace o výuce jazyka gallo jsou málo dostupné na internetu.

Nakonec jsme v poslední části práce navrhli strategii pro tři oblasti, které by se daly do budoucna zlepšit, aby se napomohlo rozvoji jazyka gallo v jeho používání v každodenním životě.

Přestože se počet mluvčích jazyka gallo neustále snižuje, jeho počet je přibližně stejný jako mluvčích bretonštiny. Co by určitě pomohlo k „narovnění reputace“ jazyka gallo je jeho viditelnost v ulicích, ve veřejných institucích nebo v médiích – umístění dopravního značení ve dvou jazycích (francouzštině a jazyku gallo), prodloužení doby programů v jazyce gallo v rádiu atd.

Co by se rozhodně mělo zlepšit je zvyšování povědomí o jazyku gallo mezi nejmladšími posluchači a i dospělými. Bohužel ale s motivací naučit se jazyk a o jeho kultuře je na každém jedinci.

Zbývá jediné, zodpovědět na otázku, kterou jsme si na začátku práce stanovili spolu s cílem představit jazyk gallo – jak můžeme napomoci rozvoji jazyku gallo a podpořit jeho užívání ve společnosti? Hlavním úkolem je zprvu oslovit orgány různých stupňů kvůli navýšení financí ve školství a podpoře jedinců, kteří se rozhodnou jazyk předávat dál. Zviditelnit jazyk gallo na sociálních sítích a na ulicích je další z dílčích cílů.

Jazyk gallo prošel od 70. let dlouhou cestu a je bezpochyby, že ho ještě dlouhá cesta v jeho rozvoji čeká. Naše práce zcela jistě prokázala, že je jazyk gallo stále jazykem živým, přestože počet jeho mluvčích je nízký. Do dalších let doufáme, že se situace ohledně jazyka gallolepší a že na ulicích v Bretani budeme moci vidět značení v tomto jazyce a že se jeho postavení přinejmenším bude rovnat bretonštině.

Bibliographie

ANGOUJARD, J.-P. *Natures de schwa en gallo*. In: *XXVIèmes Journées d'Étude sur la Parole*, 2006. Dinard, France. pp.337-340.

ANGOUJARD, J.-P., MANZANO, F. *Autour du gallo : état des lieux, analyses et perspectives*. In: *Cahier de sociolinguistique*, 2007, n°12, pp. 5-10.

BLANCHET, P. – LE COQ, A. *Où en est le gallo? Pratiques et représentations de la langue de la culture en Haute Bretagne*, In: *Cahiers de sociolinguistique*. 2007/1, n° 12, pp. 11-29.

BRETAGNE CULTURE DIVERSITÉ. *Baromètre Bretagne Culture Diversité – Synthèse des résultats 2014*. [format PDF]

BULOT, T. *Le gallo, une langue urbaine? ou les discours sur l'espace et les langues bretonnes à Rennes*, In: *Cahiers de sociolinguistique*. 2007/1, n° 12, pp. 51-74.

CAPELLE, C. *Le gallo et les langues celtiques*. Maunon: Bretagne Gallèse. Ploermel: Études et recherches gallèses, 1988. ISSN 0222-6359.[format PDF]

CONSEIL DE L'EUROPE. *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires*. Strasbourg, 1992. [format PDF]

D'ALEMBERT, J., DIDEROT, D. *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers 1751-1765*. [en ligne]

Gallo, étude et préconisations – Rapport du groupe de travail : autosaisine.. Conseil régional de Bretagne, 2015. [format PDF]

GENTY, H., GUÉGUÉNIAT, S., KERJEAN, J.-P., LEBON, L., LECUYER, F., MARY, L., OLLIVIER, Y. *Plan Marshall des langues de Bretagne*. Bretagne ma vie & Daniel Cuff. [format PDF]

CHAVEAU, J.-P. *Le gallo : une présentation. Volume I*. Rennes: Université de Bretagne Occidentale, 1984. ISSN 0249-6496. [format PDF]

CHEVALIER, G. *Gallo et breton. Complémentarité ou concurrence*. In: *Cahiers de sociolinguistique*. 2007/1, n° 12, pp. 75-109.

JUNG, A., URVOAS, J.-J. *Langues et cultures régionales: en finir avec l'exception française*. Jean Jaurès Fondation, 2012. ISBN 978-2-36244-035-9.

LAQUITTANT, J.-L. *Le gallo d'ouyou qu'i vient ?* Beignon : Éditions Les Oiseaux de papier, 2015, ISBN : 979-1092377-14-9

MANZANO, F. *Sur le contact français-gallo. Observations diachroniques, sociolinguistiques et anthropologiques* . In: *Cahiers de sociolinguistique*, vol. 7, no. 1, 2002, pp. 133-177.

MATHÉE, G. *La politique à propos des langues régionales : cadre historique*. In: *Langue française*, n°25, 1975. L'enseignement des "langues régionales" sous la direction de Jean-Baptiste Marcellesi. pp. 12-28.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES. *Education pour tous : l'alphabétisation, un enjeu vital : rapport mondial de suivi sur l'EPT*. Paris : Éditions UNESCO, 2006. ISBN 978-92-3-204008-4

Projet UNESCO. *Atlas des langues en danger dans le monde*. UNESCO, 2011. Paris: l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, avec le soutien du Gouvernement de Norvège. ISBN : 978-92-3-204096-1.

RAUDE, A. J. *Écrire le gallo. Précis d'orthographe britto-romane*. Rennes: Maézoë – Institut d'études Britto-Romanes, 2003. ISBN 2-9517442-5-0. [format PDF]

SÉNAT. Commission de la culture, de l'éducation et de la communication. *L'essentiel sur la proposition de loi relative à la protection patrimoniale des langues régionales et leur promotion*, 2020. [format PDF]

TRÉHEL-TAS N. *Parlons gallo. Langue et culture*. Paris: L'Harmattan, 2007. ISBN 978-2296032477.

TŘESOHLAVÁ A. *Breton et gallo. Situation sociolinguistique actuelle des langues de Bretagne*. Olomouc: Univerzita Palackého, 2017. ISBN 978-80-244-5287-6.

UNESCO, groupe d'experts spécial de l'UNESCO sur les langues en danger. *Vitalité et disparition des langues*, 2003. Paris, 2003. [format PDF]

WAKEFORD Pascale et BROUDIC Fanch. *Recherche sur la langue bretonne et gallo 2018*. Brest : édité par Centre de recherche bretonne et celtique, 2018. (format PDF)

WALTER H. *Le français dans tous les sens*. Paris : Robert Laffont, 1988. ISBN 978-2221052549

Sitographie

7seizh.info – Les communiqués de presse en Bretagne et dans la diaspora [document www],
7seizh.info

Académie du gallo [document www 04/04/2023], www.academie-du-gallo.bzh

Agence Bretagne Presse [document www 04/04/2023], abp.bzh

Assemblée nationale [document www 04/04/202], assemblee-nationale.fr

Association Gallo Tonic [document www 04/04/2023],
http://gallotonic.org/?fbclid=IwAR02ibi5zNBqb1Vx1_UB-5VeW5GCTeQDPqk9SBaeByqe7hFW6OFKB1HrB8s

Atlas sonore des langues régionales de France [document www 04/04/2023],
<https://atlas.limsi.fr/>

Bécédia [document www 04/04/2023], <https://bcd.bzh/becedia/fr>

Bertègn Gallèzz [document www 04/04/2023], www.bertegn-galez.bzh

Breizh Femmes [document www 04/04/2023], <https://www.breizhfemmes.fr/10-histoire-s/>

Calaméo [document www 04/04/2023], <https://www.calameo.com/>

Cllâssiars [document www 04/04/2023], www.classiers.bzh

Conseil constitutionnel [document www 04/04/2023], <https://www.conseil-constitutionnel.fr/>

Dictionnaire de français Larousse [document www 04/04/2023], larousse.fr/dictionnaires

France Bleu Armorique [document www 04/04/2023], <https://www.francebleu.fr/>

Gallo es Ecoles [document www 04/04/2023], <http://gallo-es-ecole.net>

Galoweb [document www 04/04/2023], galoweb.bzh

Chubri [document www 04/04/2023], www.chubri-galo.bzh

Institut de la langue gallèse [document www 04/04/2023], www.institutdugalo.bzh

Le Devoir [document www 04/04/2023], <https://www.ledevoir.com/>

Le Télégramme [document www 04/04/2023], letelegramme.fr

Legifrance [document www 04/04/2023], <https://www.legifrance.gouv.fr/>

Libération [document www 04/04/2023], liberation.fr

Meta Platforms [document www 04/04/2023], facebook.com

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse [document www], education.gouv.fr

Mitaw [document www 04/04/2023], <http://mitaw.over-blog.com>

Nový encyklopedický slovník češtiny [document www 04/04/2023], czechency.org

Ouest France [document www 04/04/2023], <https://www.ouest-france.fr/>

Qerouézée [document www 04/04/2023], <https://www.qerouezee.bzh/>

Région Bretagne [document www 04/04/2023], bretagne.bzh

Sénat [document www 04/04/202], senat.fr

Sorosoro [document www 04/04/2023], <https://www.sorosoro.org/>

The Guardian [document www 04/04/2023], theguardian.com

TLFi [document www 04/04/2023], stella.atilf.fr

Wikimedia Commons [document www 04/04/2023], <https://commons.wikimedia.org/>

Liste des figures

Figure 1 Carte de la Haute-Bretagne séparée de la Basse-Bretagne par la limite linguistique du breton. Francis Gourvil, 1952	19
Figure 2 Différents systèmes d'écriture du gallo	25
Figure 3 Trois zones linguistique de la Bretagne. Mikael Bodlore-Penlaez, 2015	29
Figure 4 Sites de l'enseignement du gallo	37

Annotation

Prénom et nom de l'auteur : Phuong Thanh Dangová

Nom du département et de la faculté : Département des études romanes, Faculté des Arts

Le titre de mémoire : Le Gallo et son état actuel en Bretagne

Directrice de recherche : Doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.

Le nombre de lettres : 123 654

Le nombre de pièces jointe : 0

Le nombre de titres de la littérature : 24 (+ 33 ressources en ligne)

Mots-clés : langue gallèse, langues régionales, Bretagne, France, politique linguistique, sociolinguistique

Annotation :

Le mémoire de Master vise à présenter la situation actuelle de la langue gallèse dans la société en Bretagne. Nous décrivons la situation des langues régionales et minoritaires en France et ensuite, nous nous focalisons sur la situation linguistique en Bretagne. Nous décrivons la situation actuelle de la langue gallèse en Bretagne et des moyens comment les acteurs font vivre la langue dans cette région. A la fin, par analyse de ces données, nous donnons des recommandations pour améliorer la position du gallo et sa visibilité en Bretagne.

Abstract

Author's name: Phuong Thanh Dangová

Faculty and department: Faculty of Arts, the Department of Romance Studies

Title: Current situation of Gallo language in Brittany

Thesis supervisor: doc. Mgr. Jaromír Kadlec, Dr.

Number of characters: 123 654

Number of annexes: 0

Number of titles of literature: 24 (+ 33 online sources)

Keywords: gallo language, regional languages, Brittany, France, language politics, sociolinguistics

Abstract:

This Master's thesis aims to present the current situation of the Gallo language in Brittany, France. In the beginning, we describe the situation of regional and minority languages in France, and then we focus on the linguistic situation in Brittany. We describe the current status of the Gallo language in Brittany and how the actors bring the language to life in this region. At the end of our work, by analyzing these data, we give recommendations for improving the position of the Gallo language and its visibility in Brittany.